

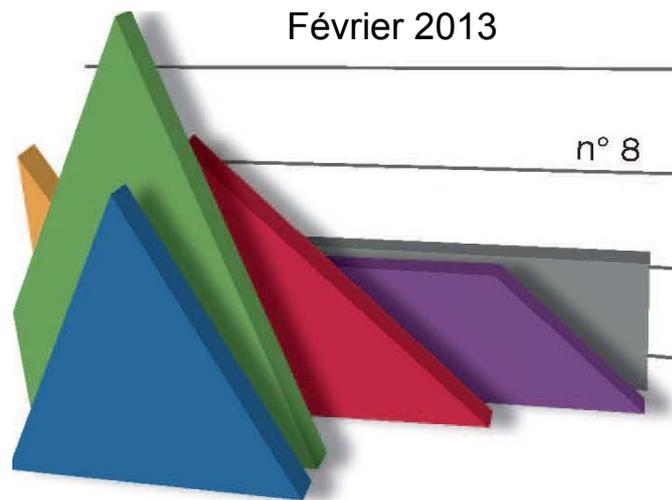


Struttura Regionale
per la Valutazione
del sistema scolastico
della Valle d'Aosta

LES COMPÉTENCES BILINGUES DES ÉLÈVES VALDÔTAINS

Rapport Régional PISA 2010
Édition pour la Vallée d'Aoste

Février 2013



Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

Les compétences bilingues des élèves valdôtains
Rapport Régional PISA 2010
Édition pour la Vallée d'Aoste

Assessorat de l'Éducation et de la Culture de la Région autonome Vallée d'Aoste
Département Surintendance des écoles
Bureau de Soutien à l'Autonomie Scolaire - Publication n° 8

Présentation : Patrizia BONGIOVANNI, Surintendant aux écoles
de la Région autonome Vallée d'Aoste

Textes : Piero FLORIS

Traduction : Vito SPECCHI

Recueil et élaboration des données : Paola GALLOTTA

Adaptation des instruments d'enquête : Piero FLORIS,
Gabriella VERNETTO

Rédaction : Giovanna ZANCHI

Révision des textes : Gabriella VERNETTO

Supervision scientifique : Comité scientifique SREV (Norberto BOTTANI,
Daniele CHECCHI, Aurea MICALI)

Projet graphique : Claudio BUAT ALBIANA

On remercie les élèves, les parents, les enseignants et les chefs d'établissement participant à l'enquête.

Index

Introduction	4
1. Les aspects méthodologiques	5
1.1 Finalité de l'enquête.....	5
1.2 Planification des méthodes et des instruments.....	5
1.3 Mobilité des élèves entre 2009 et 2010.....	6
1.4 Les élèves destinataires de l'enquête.....	10
1.5 Écoles régionales et écoles agréées.....	12
1.6 Élèves en retard scolaire.....	12
2. Les résultats en français	13
2.1 Disparité des résultats : Top et Modest.....	16
2.2 Analyse de chaque école.....	19
2.3 Différences de genre.....	21
3. Les résultats en italien. Comparaison 2009-2010	22
3.1 Effet apprentissage.....	23
3.1.1 Lecture.....	23
3.1.2 Mathématiques.....	24
3.1.3 Sciences.....	26
3.2 Disparité des résultats.....	27
3.3 Élèves Modest performers et Top performers.....	29
3.4 Les résultats dans les échelles secondaires.....	30
3.5 Différences de genre.....	34
3.6 Analyse par école.....	36
4. Les résultats et le contexte : italien et français	38
4.1 Rapport entre scolarité des parents et effet apprentissage.....	38
4.2 Élèves immigrés.....	39
Conclusions	40
Annexe	42

Introduction

Le Rapport que nous présentons ici constitue une véritable nouveauté dans le cadre international des systèmes d'évaluation scolaire. En effet, suite à une Convention entre la Région autonome Vallée d'Aoste, l'Institut National pour l'Évaluation (INVALSI) et les organismes de l'OCDE, on a établi d'exploiter une deuxième fois, au printemps 2010, les tests de l'enquête PISA 2009 (Programme for International Student Assessment). Les épreuves ont été soumises aux mêmes élèves impliqués en 2009, dont la moitié a répondu à la version française et l'autre moitié à celle italienne. Ce double relevé a concerné 752 élèves nés en 1993 et fréquentant l'école secondaire du deuxième degré.

Dans le cas des épreuves rédigées en français, la formule employée a permis de vérifier dans quelle mesure les élèves valdôtains sont à même de résoudre les problèmes proposés dans les tests en se servant de la langue française pour ce qui a trait à la Lecture, aux Mathématiques et aux Sciences.

En ce qui concerne l'épreuve en italien, on a analysé les progrès des compétences des élèves au bout d'un an. Cette modalité a été efficace pour mesurer la soi-disant valeur formatrice ajoutée, à savoir les apprentissages réels acquis par les élèves au cours d'une année.

Cette recherche a relevé des points de force très intéressants mais aussi, ce qui est normal, des éléments critiques.

Un point de force majeur est représenté par le fait que la moitié des élèves échantillonnés ont démontré une totale maîtrise de la langue française qui n'est pas limitée à la simple connaissance linguistique, car ces élèves ont fait preuve de savoir utiliser le français en tant qu'instrument véhiculaire pour accéder à des domaines disciplinaires comme les Mathématiques et les Sciences. Il faut s'en réjouir parce que cela prouve non seulement que nos élèves ont une connaissance bilingue, mais que leur compétence en langue française est exercée dans des domaines que l'OCDE considère comme cruciaux pour l'avenir des jeunes et pour leur insertion dans la société contemporaine.

Quant aux éléments critiques, on a notamment constaté que, chez les élèves qui avaient présenté des difficultés lors des épreuves en langue italienne de 2009, l'emploi de la langue française n'a pas amélioré les choses.

Les résultats de cette enquête montrent donc, encore une fois, qu'il est absolument nécessaire de repenser nos modèles pédagogiques non seulement pour l'enseignement du français mais, plus en général, en ce qui concerne l'approche didactique globale, en particulier dans l'Instruction Professionnelle où les résultats atteints sont plus faibles et où, par contre, l'éducation bilingue peut représenter un atout majeur pour la mobilité professionnelle.

Patrizia Bongiovanni

Surintendant aux écoles
Région autonome Vallée d'Aoste

1. Les aspects méthodologiques

1.1 Finalité de l'enquête

En 2009, la Vallée d'Aoste a participé pour la première fois en tant que région à l'enquête PISA promue par l'OCDE¹. Les fois précédentes, en effet, quelques institutions scolaires avaient participé à la recherche, mais seulement en qualité d'écoles échantillonnées et insérées à l'intérieur de la macro-zone du nord-ouest. Dans le cadre de sa participation, la Vallée d'Aoste a signé avec l'Institut National pour l'Évaluation (INVALSI), représentant de l'Italie au sein du Consortium international, une Convention qui prévoyait que les tests de 2009, opportunément redistribués, soient soumis à nouveau aux mêmes élèves en 2010, à une moitié d'entre eux en italien, à l'autre moitié en français.

L'opération visait deux objectifs considérés comme particulièrement importants pour la politique de l'instruction en Vallée d'Aoste :

1. vérifier le niveau de compréhension des tests en français de la part des élèves nés en 1993 ;
2. connaître les effets d'une année d'école supplémentaire sur la capacité de compréhension des tests en italien.

Le Consortium international qui coordonne les opérations du Projet PISA a approuvé la proposition la jugeant correcte sur le plan technique et méthodologique et plausible du point de vue des résultats attendus. A ainsi vu le jour l'enquête qui a ensuite été appelée *OCDE-PISA 2009 - Édition 2010 spéciale pour la Vallée d'Aoste*, dont les résultats sont analysés dans cette étude.

1.2 Planification des méthodes et des instruments

Les travaux de préparation et réalisation de l'enquête ont été menés par la structure technique du SREV avec le soutien opérationnel et la collaboration de l'INVALSI.

Tout d'abord, on s'est interrogé sur la variante linguistique à choisir pour les élèves qui auraient répété l'épreuve en langue française, étant donné qu'il n'existe pas de codification officielle du français employé en Vallée d'Aoste. On a opté pour le français de France, vu qu'il s'agit de la langue, avec l'anglais, dans laquelle sont originellement rédigés les dossiers des épreuves cognitives ; en effet, pour les autres pays, les textes sont traduits des deux langues sources. C'est pourquoi on n'a pas pris en considération le français helvétique, ni celui de la Belgique francophone, ni celui du Québec.

Si pour les tests cognitifs l'adaptation a été uniquement linguistique, pour ce qui est des questionnaires concernant le relevé des variables de contexte on a décidé de rédiger des tests supplémentaires relatifs à la spécificité de la réalité régionale².

Le questionnaire destiné aux parents avait pour but de recueillir des informations sur l'emploi de la langue française dans le contexte extrascolaire et, en particulier, dans le contexte familial.

¹ Pour en savoir plus sur le Rapport régional concernant les résultats d'OCDE-PISA 2009 on peut consulter le site www.regione.vda.it/istruzione/srev/pubblicazioni_i.asp

² Dans l'analyse, seules seront prises en compte les données concernant les langues parlées en famille, les autres éléments de contexte ne paraîtront pas parce qu'on n'a relevé aucun lien significatif avec les résultats en français

Les questions adressées aux chefs d'établissement visaient à décrire l'offre formative que chaque école proposait pour le développement de l'enseignement en langue française.

Les questions posées aux élèves portaient essentiellement sur deux points :

- leur rapport avec le français en dehors du milieu scolaire à travers la lecture de livres (fréquence, plaisir, ...) ou, éventuellement, l'accès à des sites internet francophones ;
- les activités scolaires menées en français : nombre d'heures, motivation personnelle, évaluation de la part des enseignants, emploi des nouvelles technologies pour l'apprentissage en français.

Les questionnaires ont été testés sur le terrain à la suite d'une épreuve dont les résultats ont été analysés et validés par l'INVALSI.

Parmi les opérations propédeutiques et suivant l'épreuve principale il est important de rappeler :

- l'adaptation du manuel de l'enseignant de référence ;
- la préparation des formulaires pour attribuer les codes aux écoles et aux élèves ;
- la formation du personnel chargé de distribuer les épreuves ;
- la distribution des tests le même jour, pour toutes les écoles (13 avril 2010) ;
- la codification des épreuves et la codification ISCO³ des professions des parents ;
- les activités avec le Consortium international OCDE-PISA, par le biais de l'INVALSI, concernant :
 - la négociation sur les questions contenues dans les tests ;
 - l'introduction des données ;
 - le *nettoyage* des données ;
 - la restitution des résultats.

L'enquête a été menée en répartissant les élèves qui avaient déjà participé à l'enquête de 2009 en deux groupes :

- une moitié des élèves ont effectué les tests de Compréhension à la Lecture (CE) en italien, en employant les matériels qui avaient été préparés l'année précédente pour l'enquête OCDE-PISA⁴ (mais ils se sont servi d'un dossier d'*item* différent du test utilisé en 2009) ;
- les autres ont effectué le test en français.

Les élèves des deux groupes ont été sélectionnés par hasard dans chaque école.

1.3 Mobilité des élèves entre 2009 et 2010

Entre 2009 et 2010, le nombre et la distribution de la population scolaire à l'intérieur des écoles ont changé.

En 2009, ont participé à l'enquête 879 élèves, dont 752 ont répété le test en 2010.

En 2010, seuls les élèves déjà impliqués en 2009 ont passé l'épreuve, d'après la répartition en italien et français susmentionnée. En 2010, 14,4% des élèves qui avaient participé à l'épreuve de 2009 n'ont pas passé le test, et cela à cause de deux raisons :

- leur absence le jour de l'épreuve ;
- leur sortie du système scolaire.

³ ISCO - *International Standard Classification of Occupations* : c'est la classification standard internationale des professions. Il s'agit d'une des principales classifications dont est responsable l'Organisation Internationale du Travail (OIT) ; c'est un instrument qui sert à classer toutes les professions en groupes clairement définis selon les fonctions qu'elles impliquent.

⁴ On peut consulter dans l'Appendice les modalités de redistribution des dossiers entre 2009 et 2010.

C'est pourquoi la comparaison entre 2009 et 2010 se fait uniquement pour les élèves ayant participé aux deux séances. En 2010, pour chaque école, on a calculé le nombre d'élèves déjà présents en 2009, on a soustrait ceux qui se sont réorientés et ajouté les nouveaux inscrits. De 2009 à 2010, 43 élèves ont changé de typologie d'école, 55 d'institution scolaire.

Tableau 1 - Variation du nombre d'élèves entre 2009 et 2010, répartis par typologie d'école

	PISA 2009	Transférés	Composante stable	Nouveaux inscrits	PISA 2010
Lycées	384	31	353	1	354
Inst. Techniques	105	5	100	2	102
Instituts Professionnels	238	4	234	34	268
Formation Professionnelle	22	0	22	6	28
Écoles Sec. 1 ^{er} degré	3	3	0	0	0
TOTAL	752	43	709	43	752

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Comme l'on peut observer au Tableau 2, plus de 60% des réorientations (26 sur 43) se passent des Lycées aux Instituts Professionnels.

Tableau 2 - Réorientations des élèves par typologie d'école entre 2009 et 2010

	valeur absolue	valeur en pour-cent
Des Lycées aux Instituts Techniques	2	4,6
Des Lycées aux Instituts Professionnels	26	60,5
Des Lycées à la Formation Professionnelle	3	7
Des Instituts Techniques aux Instituts Professionnels	5	11,6
Des Instituts Professionnels aux Lycées	1	2,3
Des Instituts Professionnels à la Formation Professionnelle	3	7
Des Écoles Secondaires du 1 ^{er} degré aux Instituts Professionnels	3	7
TOTAL	43	100

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Si on examine les données de chaque institution scolaire (Tableau 3), on remarque que l'école qui présente le taux de déplacement le plus élevé (22 élèves sur 150), équivalent à presque 15%, c'est un Lycée, tandis que celle qui accueille le plus grand nombre de nouveaux élèves, c'est un Institut Professionnel (22 sur 63), presque 35% du total.

Tableau 3 - Variation du nombre des élèves entre 2009 et 2010, répartis par institution scolaire

Code identificateur des écoles	PISA 2009	- réorientés	Composante stable	+ nouveau x	Effectifs PISA 2010	- réorientés	Composante stable	+ nouveaux	Effectifs PISA 2010
	valeur absolu					valeur en pour-cent			
L 1	150	22	128	6	134	14,7	85,3	4,0	89,3
L 2	117	8	109	0	109	6,8	93,2	0,0	93,2
L 3	35	6	29	0	29	17,1	82,9	0,0	82,9
L 4	40	0	40	0	40	0,0	100,0	0,0	100,0
L 5	14	2	12	1	13	14,3	85,7	7,1	92,9
L 6	17	0	17	1	18	0,0	100,0	5,9	105,9
L 7	11	0	11	0	11	0,0	100,0	0,0	100,0
IT 1	33	0	33	0	33	0,0	100,0	0,0	100,0
IT 2	28	0	28	2	30	0,0	100,0	7,1	107,1
IT 3	21	2	19	1	20	9,5	90,5	4,8	95,2
IT 4	23	4	19	0	19	17,4	82,6	0,0	82,6
IP 1	63	0	63	22	85	0,0	100,0	34,9	134,9
IP 2	43	1	42	1	43	2,3	97,7	2,3	100,0
IP 3	27	1	26	0	26	3,7	96,3	0,0	96,3
IP 4	20	0	20	3	23	0,0	100,0	15,0	115,0
IP 5	25	2	23	1	24	8,0	92,0	4,0	96,0
IP 6	6	1	5	6	11	16,7	83,3	100,0	183,3
IP 7	26	1	25	1	26	3,8	96,2	3,8	100,0
IP 8	28	2	26	4	30	7,1	92,9	14,3	107,1
I ^{er} degré 1	2	2	0	0	0	100,0	0,0	0,0	0,0
I ^{er} degré 2	1	1	0	0	0	100,0	0,0	0,0	0,0
FP 1	3	0	3	0	3	0,0	100,0	0,0	100,0
FP 2	9	0	9	6	15	0,0	100,0	66,7	166,7
FP 3	10	0	10	0	10	0,0	100,0	0,0	100,0
Total	752	55	697	55	752	7,3	92,7	7,3	100,0

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

1.4 Les élèves destinataires de l'enquête

Composition et distribution

En raison du nombre réduit de la population scolaire de notre région, comme déjà dans le Programme PISA 2009, les élèves participant à l'enquête ont été choisis sur une base censitaire ; de cette façon, il n'y a pas eu de problèmes d'échantillonnage et la comparaison longitudinale a été plus facile.

Tableau 4 - Nombre des élèves participant à PISA en 2009 et 2010, répartis selon le genre

	G	F	TOTAL
2009	431	448	879
2010	361	391	752

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Le Tableau 5 montre que les 127 élèves qui n'ont pas participé à l'édition de 2010 avaient obtenu en Lecture, en 2009, un score inférieur de 45 points à celui des élèves ayant participé aux deux séances (477 vs 522).

Les 52 élèves sortis du système scolaire en 2009 avaient fait enregistrer un score en Lecture inférieur de 80 points (442 vs 522). Mais même les élèves absents le jour de l'épreuve en 2010 avaient obtenu l'année précédente un score inférieur de 30 points (492 vs 522).

Il est évident que ces facteurs pourraient poser des problèmes de comparaison entre le score global moyen de l'épreuve de 2010 et celui de 2009, parce qu'en 2010 manquait presque un cinquième des élèves qui, comme on l'a montré avant, avaient généralement obtenu des résultats inférieurs.

En réalité, la discordance des chiffres entre une année et l'autre ne pose aucun problème méthodologique pour la comparaison des résultats globaux car, pour comparer les résultats de 2010 avec ceux de 2009 et les interpréter de façon correcte, on a exclusivement comparé les résultats des élèves ayant participé aux deux éditions. Cependant, il n'en est pas moins vrai que les élèves sont plus âgés d'un an, ont grandi et ont fréquenté l'école pendant toute une année, par conséquent les deux groupes présentent une différence objective.

Tableau 5 - Scores Pisa 2009 des élèves sortis du système scolaire ou absents le jour de l'épreuve OCDE-PISA 2010

	Score moyen en Lecture PISA 2009	Score moyen en Mathématiques PISA 2009	Score moyen en Sciences PISA 2009
Score des 752 élèves présents aux deux épreuves	522	509	529
Score des 127 élèves n'ayant pas participé à l'édition 2010	477	469	480
Score des 75 inscrits en 2010 mais absents le jour de l'épreuve	492	482	500
Score des 52 élèves sortis du système scolaire	442	449	451

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Dans le Tableau ci-dessous on peut observer que les élèves sont placés dans la typologie d'école où ils ont passé le test en 2010, cela afin de garantir une comparaison qui englobe tous les élèves participants et non seulement ceux qui se sont réorientés.

Tableau 6 - Nombre des élèves participant à PISA 2010 répartis par typologie d'école et d'après la langue employée dans les tests

	Lycées	Instituts Techniques	Instituts Professionnels	Formation Professionnelle	TOTAL
Épreuve en italien	175	50	135	15	375
Épreuve en français	179	52	133	13	377
TOTAL	354	102	268	28	752

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

1.5 Écoles régionales et écoles agréées

Dans le Rapport régional PISA 2009, la comparaison entre les écoles régionales et les écoles agréées (écoles sous contrat) avait suscité des motifs d'intérêt. Tout de même, cette comparaison est significative (Tableau 7) uniquement pour les Instituts Professionnels et pour la Formation Professionnelle, étant donné qu'en 2009 et 2010 tous les Instituts Techniques étaient régionaux et il n'y avait qu'un seul Lycée agréé, mais avec un pourcentage d'élèves peu significatif par rapport au total (3,2%).

Tableau 7 - Nombre des élèves participant à PISA 2010 répartis entre Instituts Professionnels et Formation Professionnelle régionaux, et Instituts Professionnels et Formation Professionnelle agréés

	Instituts et Formation Professionnelle régionaux	Instituts et Formation Professionnelle agréés	TOTAL
Épreuve en italien	98	52	150
Épreuve en français	89	57	146
TOTAL	187	109	296

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

1.6 Élèves en retard scolaire

Lors de PISA 2009, le pourcentage des élèves en retard scolaire était de 29,4%, soit 256 élèves sur 871.

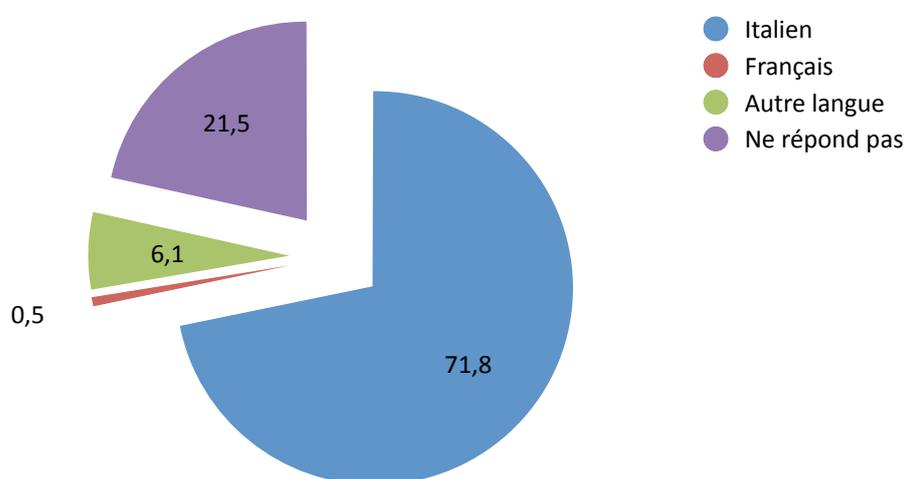
En 2010, sur 752 élèves, 250 sont en retard scolaire, c'est-à-dire 33,2%.

2. Résultats en français

Dans cette section on présente les scores que les élèves valdôtains ont obtenus dans les tests PISA en langue française. Le but principal n'est pas celui de comparer les performances dans la compréhension en italien et en français : une telle comparaison est pratiquement impossible car, comme on le voit dans l'Image 1, d'après les déclarations des parents qui ont répondu au questionnaire, l'emploi de la langue italienne est nettement supérieur (71,8%), tandis que celui de la langue française est fortement minoritaire.

Il s'agit plutôt de comprendre dans quelle mesure la langue française, qui est étudiée dès l'école de l'enfance, est un instrument que les élèves utilisent pour obtenir des informations, répondre à des questions et résoudre des problèmes.

Image 1 - Langue employée en famille d'après les réponses des parents des élèves participant à l'enquête



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

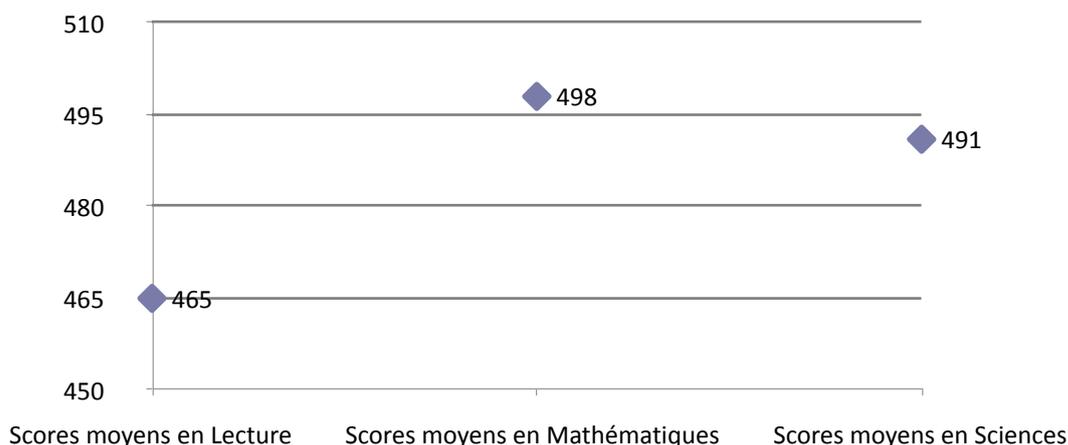
L'Image suivante montre que la Lecture en français est le domaine où les résultats sont les plus faibles : avec leurs 465 points, les élèves valdôtains sont très distants de la moyenne OCDE de 500 points⁵ calculée en 2009 pour les élèves de quinze ans. En Mathématiques, au contraire, ils atteignent un score de 498 points, qui représente un résultat intéressant si l'on considère qu'en 2009 les élèves français atteignaient en Maths 497 points, alors que les mêmes élèves valdôtains obtenaient 502 points. Le score en Sciences est légèrement inférieur à celui des Mathématiques : 491 points.

⁵ Le score moyen a été fixé à 500 points pour les pays OCDE. Ce score moyen est le point de repère pour comparer les prestations des élèves. La moyenne OCDE exacte est de 493 points. Une différence de 39 points correspond à une année scolaire.

De l'analyse de ces données on peut observer que :

1. vu que l'élément linguistique est moins déterminant dans la compréhension et dans la résolution des problèmes, c'est la compétence en Lecture qui fait défaut comme, par ailleurs, l'on pourra constater dans la Lecture en italien où les progrès ont été minimaux ;
2. en général, les élèves valdôtains n'ont pas de difficultés particulières à résoudre des problèmes mathématiques formulés en langue française.

Image 2 - Scores en Lecture, Mathématiques et Sciences (en français, 2010)



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

L'analyse par typologie d'école⁶ des scores en langue française, obtenus dans les trois domaines de l'enquête, permet d'observer que les élèves des Lycées valdôtains ont tous des résultats nettement au-dessus de la moyenne OCDE. Étant donné que les élèves du Lycée constituent à peu près la moitié de la population scolaire valdôtaine, le résultat est important et confirme l'efficacité du modèle d'éducation bi-plurilingue régional.

Tableau 8 - Scores en Lecture, Mathématiques et Sciences (en français).
Classement par typologie d'école

	Lecture	Mathématiques	Sciences
Lycées	524	543	548
Inst. Techniques	450	497	501
Inst. Professionnels	408	448	426

Les élèves du Lycée, qui ont une année de scolarité supplémentaire, obtiennent des résultats comparables à ceux des élèves pour qui le français est la langue de scolarisation et ont une

⁶ La Formation Professionnelle n'est pas prise en considération dans la comparaison entre les différentes typologies d'école, vu le nombre réduit d'élèves (28) et compte tenu du fait que, depuis l'année scolaire 2010/2011, tous les cours de Formation Professionnelle ont été intégrés dans l'Instruction Professionnelle.

maîtrise de cette langue qui leur permet de s'insérer à plein titre dans la société contemporaine, comme le montre le Tableau 9, où sont comparés les scores des élèves valdôtains répartis par typologie d'école avec ceux des élèves de certains pays francophones plurilingues (où il n'a toutefois pas été possible d'effectuer la même distinction par typologie d'école).

Tableau 9 - Scores en Lecture (en français). Comparaison entre la Vallée d'Aoste et quelques pays francophones plurilingues, 2009 : Belgique, Canada⁷ et Suisse⁸.

	Lecture	Mathématiques	Sciences
Vallée d'Aoste (Lycées) 2010	524	543	548
Vallée d'Aoste (Inst. Techniques) 2010	450	497	501
Vallée d'Aoste (Inst. Professionnels) 2010	408	448	426
Belgique (Communauté Française) 2009	490	488	482
Canada (Système Scolaire Francophone) 2009	517	539	520
Suisse (Cantons Francophones) 2009	506	530	500

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Dans les Instituts Techniques, la situation est très différente ; en effet, les élèves de ces écoles enregistrent en Mathématiques et Sciences des scores proches de la moyenne OCDE, alors qu'ils présentent des limites évidentes dans le score en Lecture (en français).

Les conditions sont encore plus critiques dans les Instituts Professionnels, où de toute évidence la langue française n'est pas un instrument dont les élèves réussissent à se servir facilement pour communiquer ou trouver des informations. Par ailleurs, dans cette typologie d'école, même les scores en langue italienne, bien qu'ils soient meilleurs (en Lecture 481 en 2010 et 475 en 2009), restent assez médiocres, ce qui démontre que les problèmes ne surgissent pas seulement pour la langue française mais concernent tous les niveaux de l'apprentissage : il est par conséquent fondamental de s'interroger sur l'approche à suivre ici dans l'enseignement linguistique.

Pour ce qui est des Instituts Professionnels, il est aussi convenable de comparer les résultats des écoles régionales et agréées ; ces dernières obtiennent en français des résultats nettement supérieurs, en Mathématiques et Sciences notamment. La différence pour la Lecture en français est de 36 points.

⁷ On a pris en considération les valeurs moyennes des provinces où le test a été distribué en langue française (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Alberta, Colombie-Britannique).

⁸ Les données de la Suisse romande excluent de la moyenne les résultats des élèves en retard scolaire.

Il faut rappeler que certains Instituts Professionnels agréés soumettent les élèves à des tests d'entrée et ceux qui ne réussissent pas s'inscrivent, par conséquent, à un Institut régional.

Tableau 10 - Scores en Lecture, Mathématiques et Sciences (en français).
Classement par typologie d'écoles régionales et agréées

	Lecture	Mathématiques	Sciences
Inst. Professionnels régionaux	395	421	403
Inst. Professionnels agréés	431	493	465
Différence régionaux-agrégés	-36	-72	-62

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

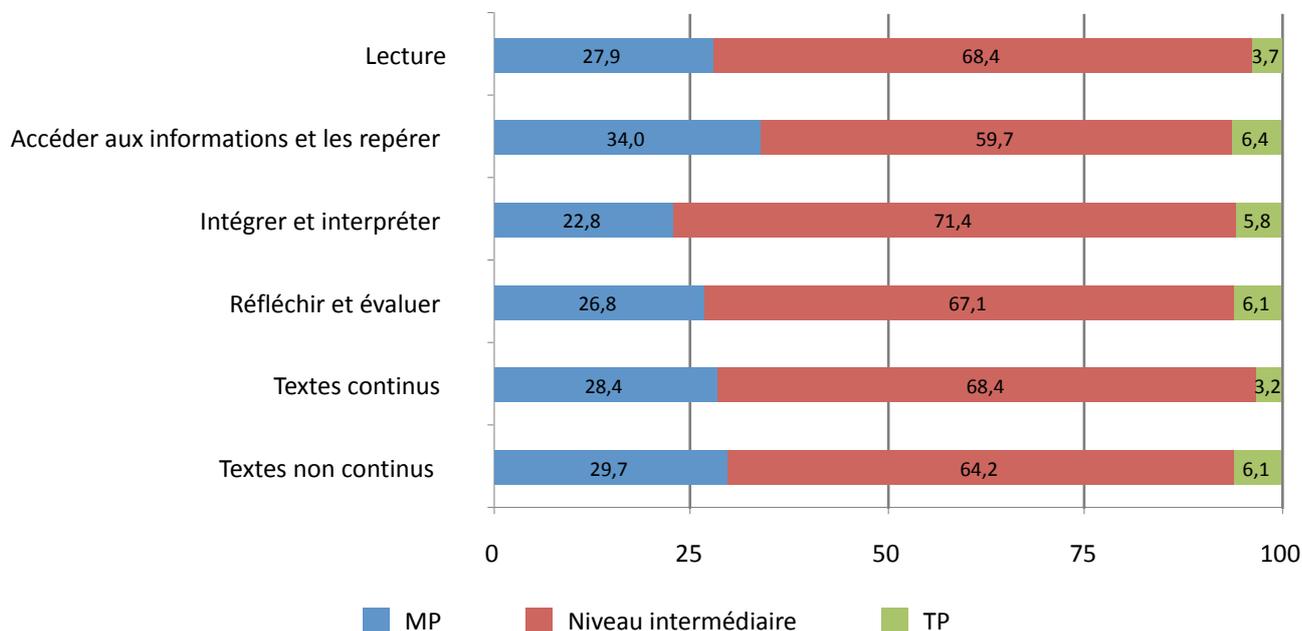
2.1 Disparité des résultats : *Top* et *Modest*⁹

Dans les tests de Lecture en langue française, plus d'un élève sur quatre (27,9%) se place parmi les *Modest Performers*. Dans l'échelle secondaire « *Accéder aux informations* », les *Modest* augmentent encore et arrivent à 34%. Cela signifie qu'un élève sur trois au niveau régional et un sur deux des Instituts Professionnels se situent au-dessous du Niveau seuil (B1)¹⁰ du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR), niveau qu'on atteint si l'on est à même de comprendre des textes écrits d'usage courant liés à la sphère quotidienne. En bref, si la moitié des élèves valdôtains peut vivre ou travailler dans un pays francophone sans problèmes linguistiques particuliers, un tiers n'est pas en mesure de faire face aux principales situations quotidiennes de communication.

⁹ Les classements sont les mêmes utilisés par l'OCDE dans PISA 2009. Les *Modest Performers* sont les élèves qui se situent au-dessous du niveau 2 (niveaux 1a, 1b et au-dessous du niveau 1b). Les élèves *Top Performers* se situent aux niveaux 5 et 6. On peut consulter dans l'appendice le cadre des niveaux de compétence.

¹⁰ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris, 2000.

Image 3 - Pourcentage d'élèves dans les différentes échelles secondaires d'après les scores obtenus dans la Lecture en français. Distinction entre *Modest Performers*, niveau intermédiaire et *Top Performers*



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Les élèves *Modest* sont essentiellement concentrés dans les Instituts Professionnels. Les domaines listés ci-dessus sont ceux où des enseignements linguistiques de qualité pourraient et devraient contribuer à améliorer les compétences des élèves pour en faciliter la mobilité internationale, comme cela est prôné au niveau européen.

Tableau 11 - Pourcentage d'élèves *Modest Performers* dans la Lecture en français d'après les différentes échelles secondaires et la typologie d'école

	Lycées	Instituts Techniques	Instituts Professionnels	Pourcentage régional
Lecture	5,6	26,9	51,9	27,9
Accéder aux informations et les repérer	15,1	28,8	55,6	34
Intégrer et interpréter	2,8	17,3	45,9	22,8
Réfléchir et évaluer	7,8	26,9	45,9	26,8
Textes continus	6,7	26,9	51,9	28,4
Textes non continus	8,9	34,6	49,6	29,3

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

On peut remarquer que le pourcentage régional des *Top Performers* en Lecture (3,7%) est décidément inférieur à celui des *Modest Performers* (27,9%).

Tableau 12 - Pourcentage d'élèves *Top Performers* dans la Lecture en français d'après les différentes échelles secondaires et la typologie d'école

	Lycées	Instituts Techniques	Instituts Professionnels	Pourcentage régional
Lecture	7,8	0	0	3,7
Accéder aux informations et les repérer	11,2	3,8	1,5	6,4
Intégrer et interpréter	11,7	0	0,8	5,8
Réfléchir et évaluer	12,3	0	0,8	6,1
Textes continus	6,7	0	0	3,2
Textes non continus	11,7	1,9	0,8	6,1

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

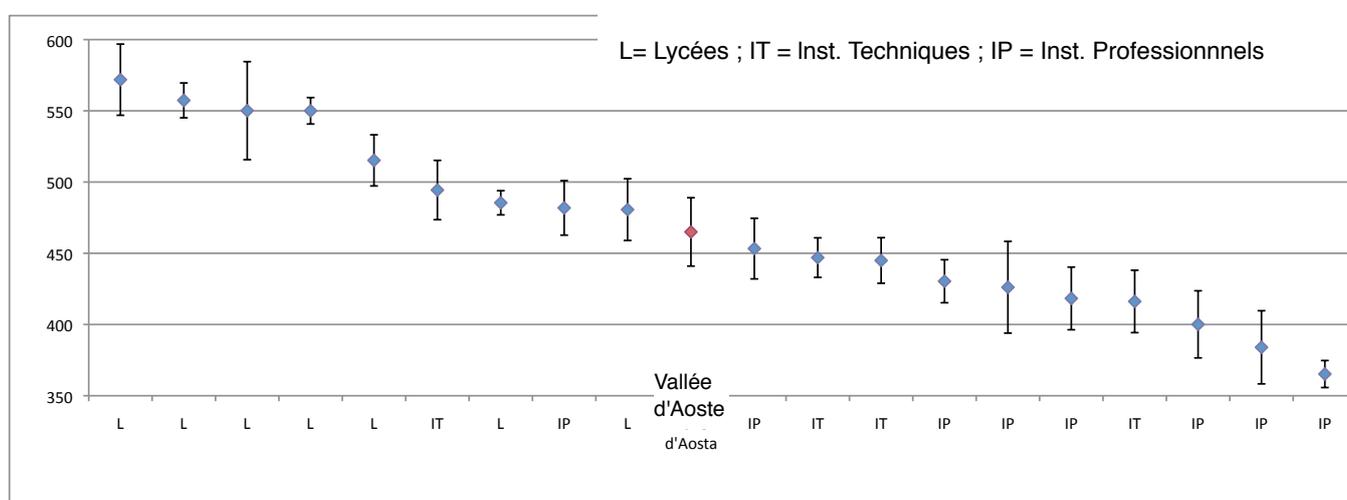
2.2 Analyse par école

L'Image 4 montre que tous les Lycées, un Institut Technique et un Institut Professionnel se situent au-dessus de la moyenne régionale.

Quatre Lycées obtiennent des résultats supérieurs au score calculé en ajoutant à la moyenne OCDE de 2009 (493) les 39 points de l'année de scolarité supplémentaire.

C'est un excellent résultat si l'on considère qu'il s'agit d'une performance dans une langue apprise essentiellement à l'école. Il faut tout de même se demander si l'on peut inscrire ces résultats au seul mérite de l'école, vu les rares occasions offertes par le temps extrascolaire, ou si d'autres facteurs entrent en jeu, tels que l'aspiration des familles, les conditions culturelles, le capital familial, et dans quelle mesure ces derniers conditionnent l'apprentissage de la langue française.

Image 4 - Scores en Lecture (en langue française).
Classement par école



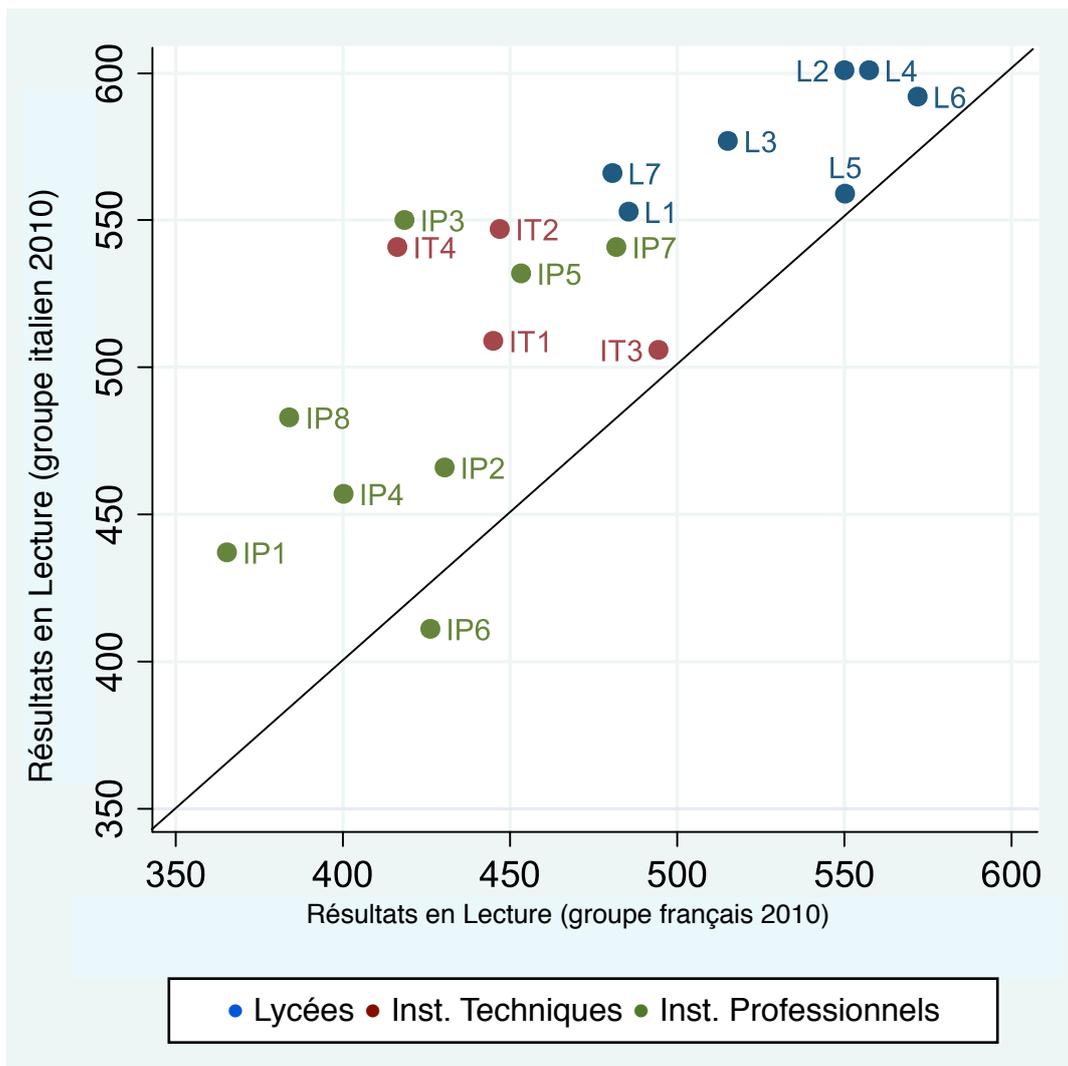
Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Dans cette étude, on a évité de comparer de façon directe les résultats obtenus en français par les élèves valdôtains avec les résultats en italien. À ce propos, l'on se doit de rappeler qu'une personne bilingue n'est pas le résultat de la somme de deux monolingues, il va donc de soi que ses compétences ne seront pas tout à fait les mêmes dans les deux langues. Par ailleurs, l'enquête PISA n'a pas pour but d'explorer les interactions entre la langue maternelle et les langues communautaires qu'on apprend à l'école.

L'Image suivante (5) veut tout simplement montrer la différence qui existe entre les résultats obtenus en italien et en français dans chaque école. Toutes les institutions scolaires se trouvent au-dessus de la bissectrice, ce qui prouve que les scores sont meilleurs en italien qu'en français, exception faite pour une école qui présente en tout cas des scores très bas dans une langue comme dans l'autre.

L'on peut aussi observer que certaines écoles, notamment les Instituts Techniques et Professionnels, sont sensiblement distantes de la bissectrice et se placent en haut de l'Image, mais à gauche, révélant ainsi en Lecture italienne un bien meilleur résultat qu'en Lecture française.

Image 5 Comparaison par école des résultats en Lecture italienne et française. Année 2010

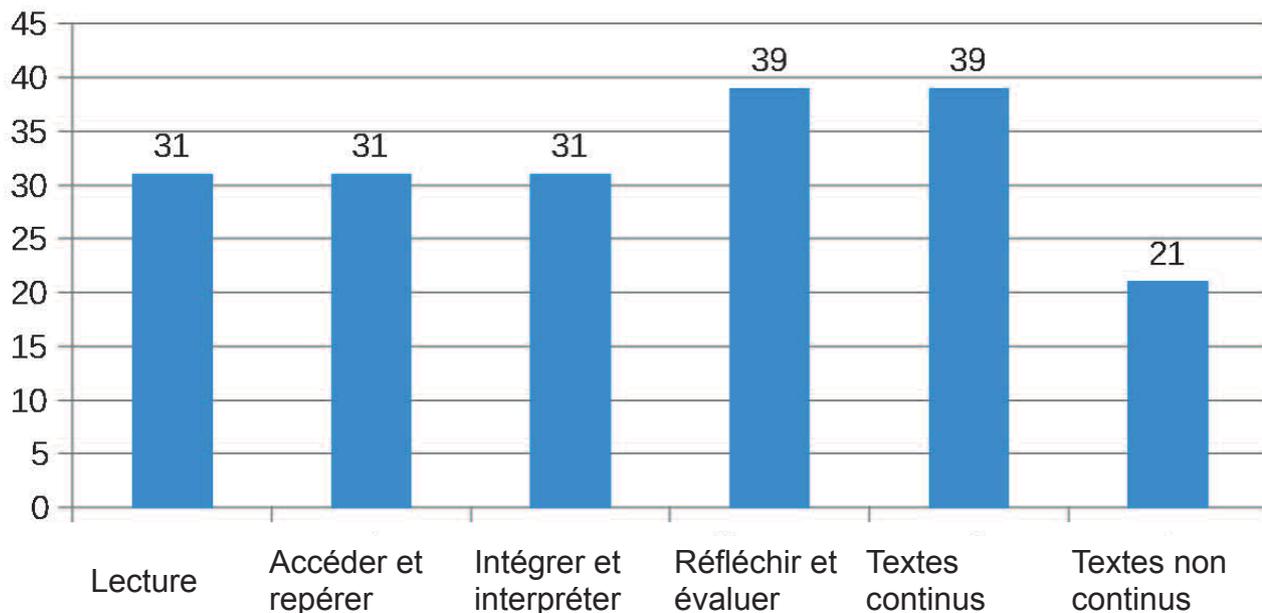


Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

2.3 Différences de genre

L'analyse des résultats de la Lecture en français par différence de genre met en évidence, comme pour les tests en italien, que les filles obtiennent des résultats meilleurs que les garçons dans toutes les échelles secondaires, avec parfois des écarts importants. L'écart est toujours supérieur à 30 points (sauf dans les textes non continus où en effet les éléments linguistiques ne sont pas toujours déterminants) et, pour les compétences relatives à l'évaluation / réflexion et aux textes continus, il atteint 39 points.

Image 6 - Différence de genre en Lecture et dans les échelles secondaires



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3. Résultats en Italien. Comparaison 2009-2010

Ce type de comparaison vise à atteindre le second des deux objectifs mentionnés dans le paragraphe initial, à savoir : observer l'existence d'un *effet apprentissage*, vérifier donc si, après une année d'école, il y a eu un changement dans les scores obtenus par les élèves qui ont répété l'épreuve en langue italienne.

La comparaison 2009-2010 a été faite en tenant compte exclusivement des élèves qui en 2010 ont répété l'épreuve en italien. La comparaison des capacités de Lecture en italien entre 2009 et 2010 a concerné 375 élèves du groupe italien, alors que 377 constituaient le groupe français.

Les données de Mathématiques 2010 prennent en examen les tests de 278 élèves, à leur tour répartis dans les deux groupes italien et français formés respectivement de 131 et de 147 élèves. Pour la comparaison longitudinale en Mathématiques, on a par conséquent analysé les résultats de 131 élèves du groupe italien.¹¹

Les résultats de Sciences concernent 352 élèves, à leur tour répartis dans les deux groupes italien et français composés respectivement par 181 et 171 élèves. La comparaison 2009-2010 est donc relative aux 181 élèves du groupe italien¹².

L'Image 7, avec les scores moyens dans les trois domaines disciplinaires de l'enquête PISA, est particulièrement explicite.

En comparant le test de 2009 avec l'épreuve en italien de 2010, on peut observer que :

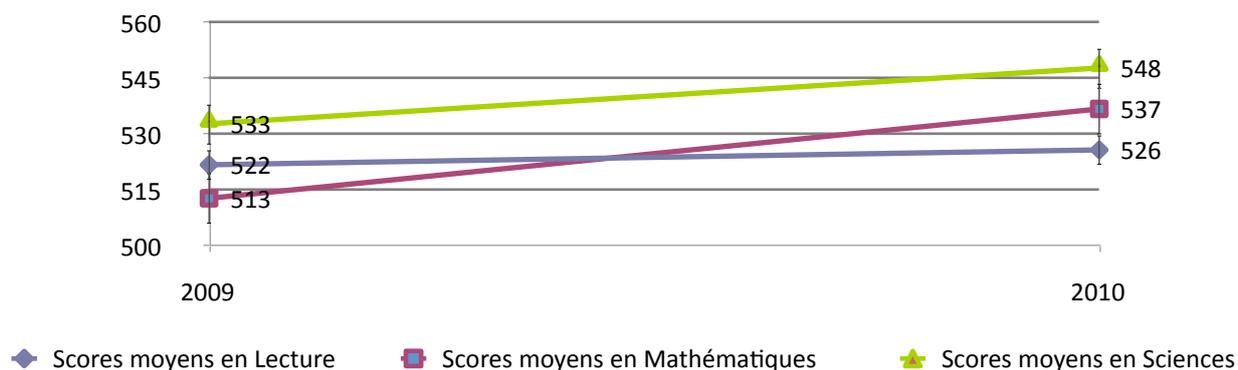
- en Lecture, il y a un progrès de quatre points seulement, car on passe des 522 points de 2009 aux 526 de 2010 ;
- l'écart le plus élevé entre 2009 et 2010 est relevé en Mathématiques, où la différence de score est de 24 points (513 vs 537), c'est donc un écart supérieur par rapport à celui relevé en Sciences qui est de 15 points (533 vs 548).

Avec un écart en Lecture si faible entre 2009 et 2010, il paraît difficile d'affirmer qu'il y a eu un *effet apprentissage*. Au contraire, pour ce qui est des Mathématiques, le résultat confirme qu'il s'agit de la discipline la plus « scolaire », c'est-à-dire celle que l'on apprend le plus à l'école, qui est plus que les autres « sensible » aux effets de l'enseignement. Au contraire, la compétence en Lecture est probablement le fruit d'opportunités offertes par le contexte extrascolaire et, en conséquence, évolue et se développe progressivement au fil des ans.

¹¹ Le nombre des élèves de Mathématiques et Sciences est inférieur à celui des élèves qui ont été testés en Lecture car, vu que la Lecture est le domaine premier de PISA 2009, les tests de Mathématiques et Sciences ne sont pas présents dans toutes les brochures. Dans l'étude longitudinale des résultats de Mathématiques on a uniquement examiné les scores des 131 élèves qui en 2010 ont passé l'épreuve de Mathématiques en italien, (carnets n° 1, 5, 7, 10 et 11) d'après le schéma pour la redistribution des dossiers du Tableau 32 (Appendice). De cette façon, on a comparé les résultats des élèves qui ont passé les tests de Mathématiques et en 2009 et en 2010.

¹² Comme pour les Mathématiques, l'étude longitudinale des résultats de Sciences a concerné les 181 élèves qui en 2010 ont passé l'épreuve de Sciences en italien (carnets n° 2, 3, 4, 8, 9 et 12) d'après le schéma pour la redistribution des dossiers du Tableau 32.

Image 7 - Niveaux moyens de compétence en Lecture, Mathématiques et Sciences.
Comparaison : Pisa 2009-Pisa 2010



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.1 Effet apprentissage

3.1.1 Lecture

Comme on l'a dit, les données mettent en évidence qu'aucun « *effet apprentissage* » ne s'est produit dans la capacité de Lecture au cours d'une année de scolarité ; l'analyse par typologie d'école ne fait que confirmer cet aspect et signale aussi quelques phénomènes négatifs sur lesquels il faudrait réfléchir. Entre les épreuves de 2009 et celles de 2010, les Lycées et les Instituts Techniques enregistrent un progrès dans les résultats en Lecture de 8 points, les Instituts Professionnels de 6 points.

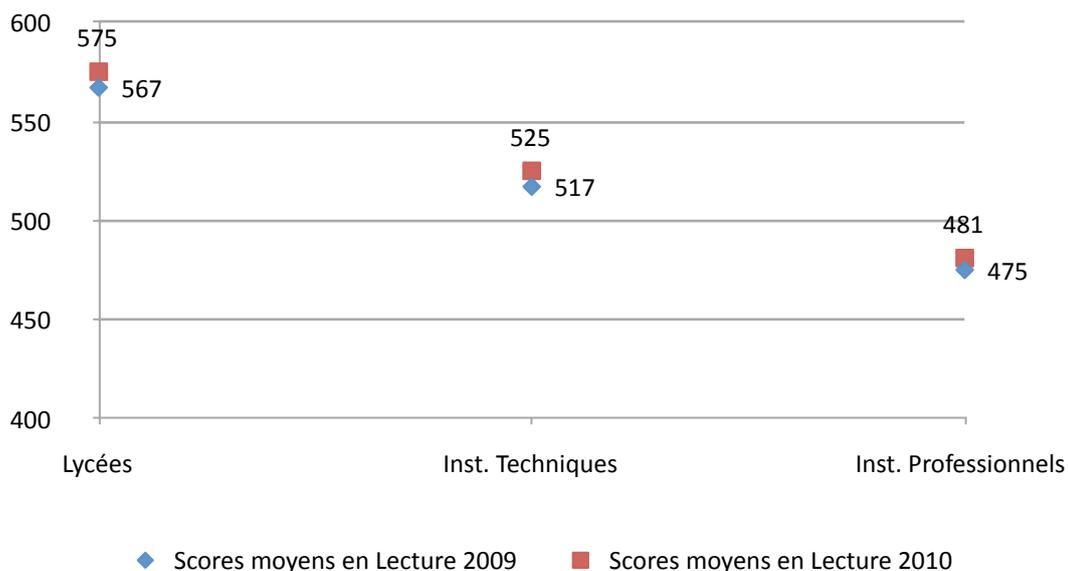
Tableau 13 - Scores en Lecture répartis par typologie d'école¹³

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels
Lecture 2009	567	517	475
Lecture 2010	575	525	481
Écart	8	8	6

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

¹³ Les données ne comprennent pas les élèves qui se sont réorientés entre 2009 et 2010.

Image 8 - Scores moyens en Lecture, années 2009 et 2010, répartis par typologie d'école



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Tableau 14 - Écart des scores en Lecture des élèves passés en 2010 des Lycées aux Instituts Professionnels¹⁴

	Lycées	Inst. Professionnels
Lecture 2009	480	
Lecture 2010		452
Écart	-28	

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.1.2 Mathématiques

Le cas des Mathématiques est différent ; en effet, on peut observer que les Lycées (+29) et les Instituts Techniques (+13) ont enregistré un progrès remarquable dans ce domaine, au contraire des Instituts Professionnels (-9).

Comment expliquer ces données ?

Dans les Lycées, la valeur ajoutée semble se produire de manière structurale, c'est-à-dire que les élèves qui ont plus de compétences par rapport aux autres savent aussi s'équiper pour

¹⁴ Les données sont relatives aux 26 élèves passés des Lycées aux Instituts Professionnels, dont 15 seulement appartiennent au groupe italien : la comparaison s'est donc faite sur 15 élèves.

apprendre davantage. De cette façon, il est normal que l'écart entre les différentes typologies d'école augmente au fil des ans.

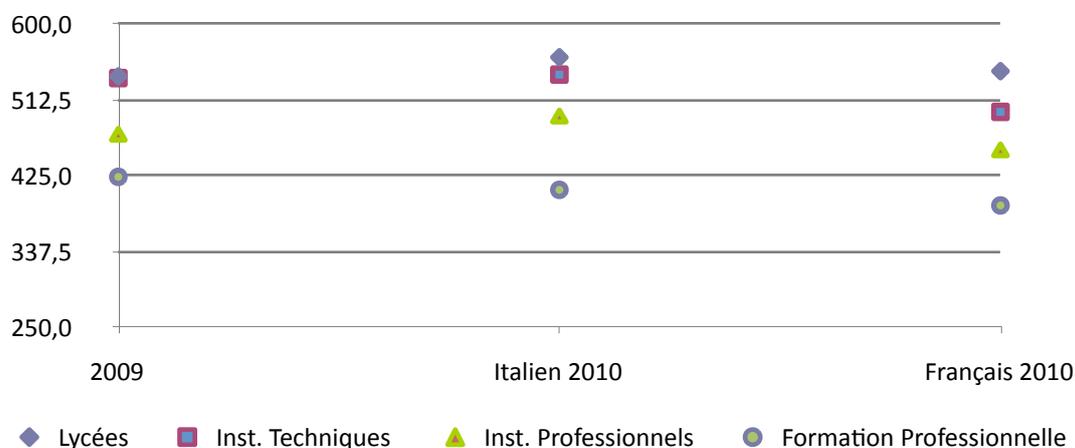
Au niveau de chaque institution scolaire, la variance entre écoles correspond à 45,4% de la variance globale. Cela signifie que, plus que l'école fréquentée, ce sont les caractéristiques individuelles des élèves qui déterminent les résultats. En d'autres termes, les différences de résultats chez les élèves sont plus marquées au sein de chaque école que dans la comparaison entre écoles.

Tableau 15 - Scores en Mathématiques répartis par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels
Mathématiques 2009	555	537	483
Mathématiques 2010	584	550	474
Écart	29	13	-9

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Image 9 - Scores moyens en Mathématiques, années 2009 et 2010, répartis par typologie d'école



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.1.3 Sciences

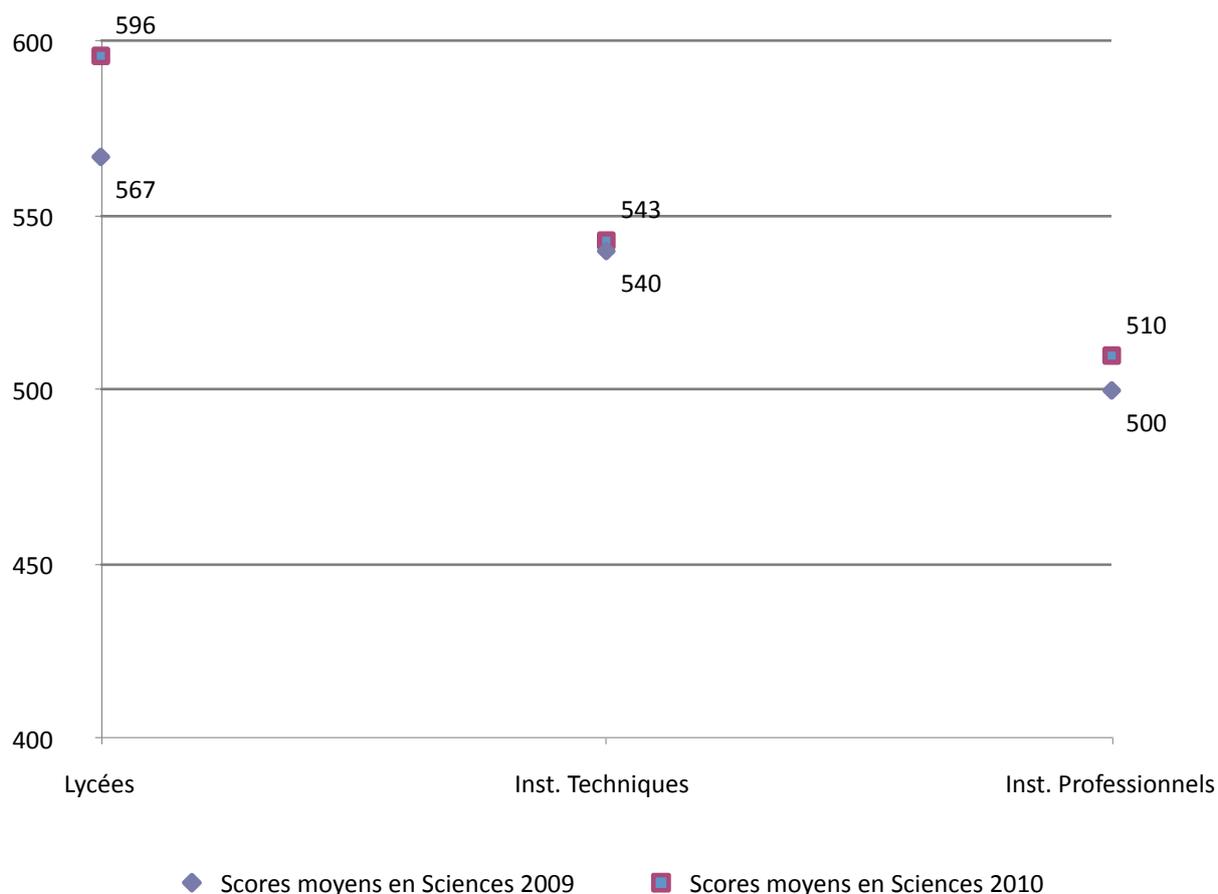
Les résultats en Sciences se situent en position intermédiaire entre les Mathématiques et la Lecture, mais confirment que les élèves des Lycées tendent à tirer profit d'une année ultérieure de scolarité plus que leurs collègues des autres typologies d'école (+29 des Lycées vs +3 des Instituts Techniques et +10 des Instituts Professionnels).

Tableau 16 - Scores en Sciences répartis par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels
Sciences 2009	567	540	500
Sciences 2010	596	543	510
Écart	29	3	10

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Image 10 - Scores moyens en Sciences, années 2009 et 2010, répartis par typologie d'école



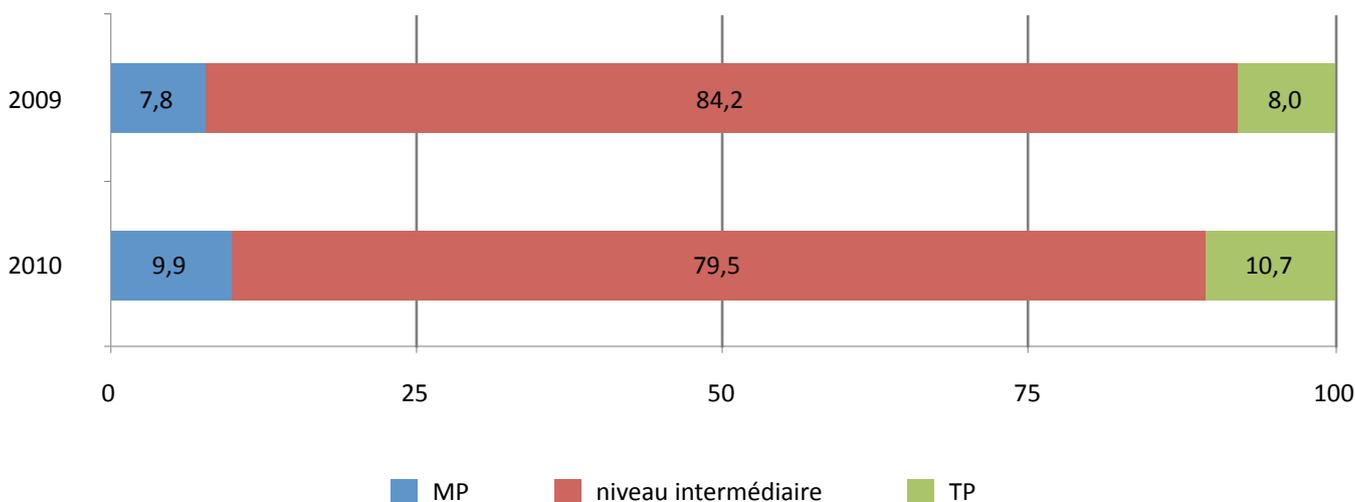
Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.2 Disparité des résultats

Un autre élément qu'il faut analyser, pour chercher à comprendre les effets produits par une année d'école, est la distribution des élèves par rapport à leurs performances ; en particulier, il paraît intéressant d'observer la disparité des résultats entre les élèves qui obtiennent les meilleurs scores et ceux qui obtiennent les plus médiocres.

L'Image 11 montre que, après une année de scolarité, en Lecture les élèves MP (*Modest Performers*) non seulement ne diminuent pas mais augmentent, passant de 7,8% à 9,9%, et parallèlement s'accroît le nombre des TP (*Top Performers*) qui atteint 10,7%, de 8% de 2009.

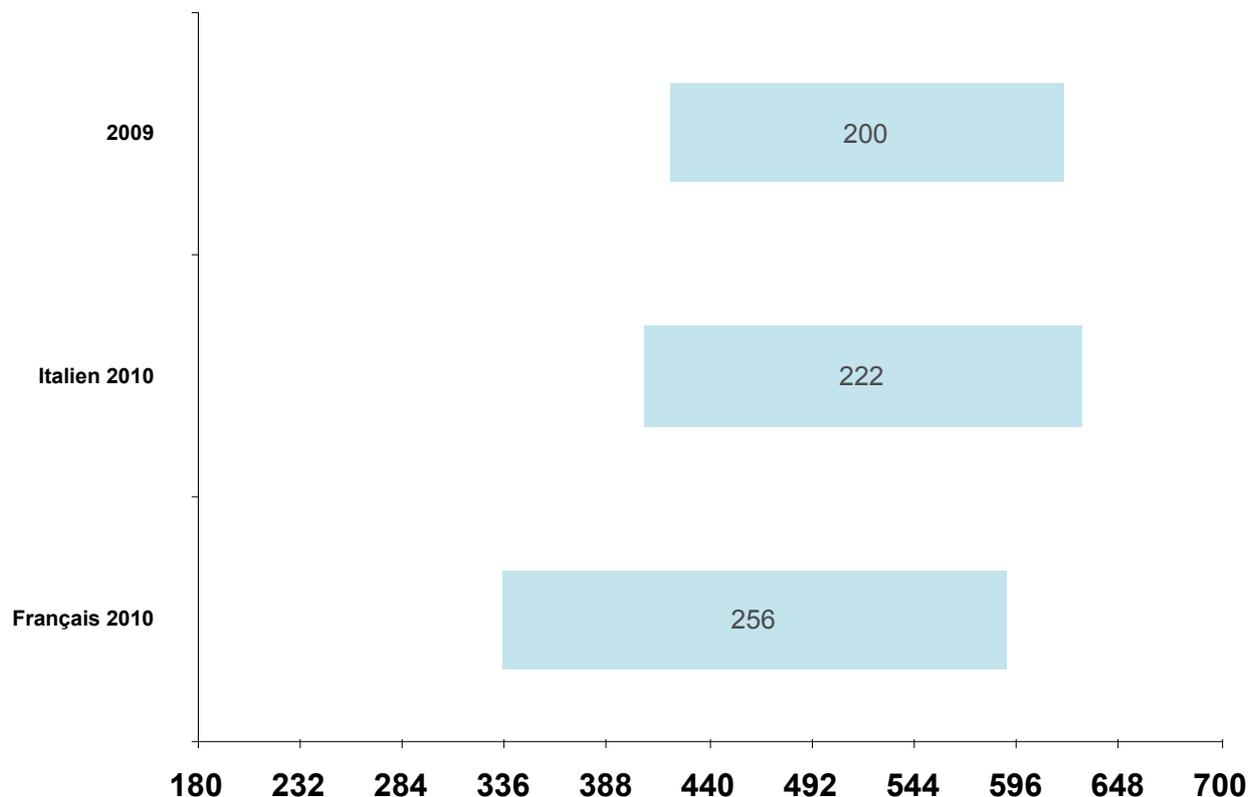
Image 11 - Distribution en pour-cent des élèves par performance en Lecture.
Comparaison 2009- 2010



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

L'Image suivante confirme la tendance à une augmentation de la disparité des résultats au fil des années de scolarité ; en effet, on passe des 200 points de 2009 aux 222 de 2010. De plus, quand on emploie le français, la disparité entre élèves s'accroît sensiblement et touche 256 points, un écart de score qui est supérieur par rapport à celui relevé en Italie lors d'OCDE PISA 2009 avec 233 points.

Image 12 - Comparaison des scores de 2009 et 2010 en italien et en français. Différence des résultats en Lecture entre les centiles 10^e et 90^e



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Au bout d'un an la disparité des performances des élèves valdôtains a augmenté et cette différence ne se ressent que partiellement de la typologie d'école fréquentée. Si l'on prend comme point de repère les résultats des élèves des Lycées, on observera qu'en 2010 l'écart de score avec les élèves des Instituts Techniques est resté constant (+44) ; au contraire, l'écart avec les élèves des Instituts Professionnels s'est accru de 24 points (de +80 à +104).

Tableau 17 - Différence des médianes en Lecture entre 2009 et 2010.Comparaison entre les différentes typologies d'école ¹⁵

	Lycées-Inst. Techniques	Lycées-Inst. Professionnels	Inst. Techniques-Inst. Professionnels
Année 2009	45	80	35
Année 2010	44	104	60
Écart	-1	24	25

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.3 Élèves *Modest* et *Top Performers*

Dans le tableau 18, on peut observer la mobilité entre 2009 et 2010 des élèves classés *Top* ou *Modest*. Parmi les premiers, on relève qu'en 2010 18 élèves se sont ajoutés aux 22 de 2009. Le nombre de *Modest* aussi a augmenté en 2010 car, aux 21 qui ont maintenu ce niveau au cours des deux années, se sont ajoutés 16 élèves qui l'année précédente appartenaient au niveau intermédiaire.

Tableau 18 - Matrice de mobilité entre 2009 et 2010

		2010		
		<i>MP</i>	Niveau intermédiaire	<i>TP</i>
2009	<i>MP</i>	21	9	0
	Niveau intermédiaire	16	657	18
	<i>TP</i>	0	9	22

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

¹⁵ L'analyse est basée sur les résultats de la composante stable au niveau de la typologie d'école du groupe italien.

3.4 Les résultats dans les échelles secondaires

L'enquête PISA 2009 prévoyait une subdivision des compétences en Lecture en trois échelles secondaires prenant en considération trois habiletés spécifiques dans la lecture :

- accéder aux informations présentes dans un texte et les repérer ;
- intégrer et interpréter les informations ;
- réfléchir et évaluer.

ACCÉDER AUX INFORMATIONS PRÉSENTES DANS UN TEXTE ET LES REPÉRER

Dans la première échelle secondaire, « Accéder aux informations présentes dans un texte et les repérer », le pourcentage d'élèves MP¹⁶ reste au niveau régional essentiellement le même, tandis que les TP doublent presque leur nombre et passent de 9,7% à 18,3%.

Pour ce qui a trait à la typologie d'école, on peut observer que seuls les Instituts Professionnels diminuent leur quota de MP avec -12%. Dans les Instituts Techniques leur quota ne change pas, alors qu'il augmente de 1,2% dans les Lycées. En ce qui concerne les TP, leur pourcentage augmente dans toutes les typologies d'école : +12,7% dans les Lycées, +2% dans les Instituts Techniques, +5,9% dans les Instituts Professionnels.

Tableau 19 - Échelle secondaire « Accéder aux informations présentes dans un texte et les repérer ». Pourcentage de *Modest Performers* en 2009 et 2010. Comparaison en pour-cent entre les différentes typologies d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	1,1	4,2	29,9	11,1
Année 2010	2,3	4,2	17,9	9,7
Écart	1,2	0	-12	-1,4

Tableau 20 - Échelle secondaire « Accéder aux informations présentes dans un texte et les repérer ». Pourcentage de *Top Performers* en 2009 et 2010. Comparaison en pour-cent entre les différentes typologies d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	17,2	6,3	0,9	9,7
Année 2010	29,9	8,3	6,8	18,3
Écart	12,7	2	5,9	8,6

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

¹⁶ Les classements sont les mêmes utilisés par l'OCDE dans PISA 2009. Les *Modest Performers* sont les élèves qui se situent au-dessous du niveau 2 (niveaux 1a, 1b et au-dessous du niveau 1b). Les élèves *Top Performers* se situent aux niveaux 5 et 6. On peut consulter dans l'appendice le cadre des niveaux de compétence.

INTÉGRER ET INTERPRÉTER LES INFORMATIONS

Dans l'échelle secondaire « *Intégrer et interpréter les informations* », la situation est considérablement différente. Il faut tout d'abord observer que les MP augmentent au lieu de diminuer (de 7,4 à 8%), alors que le nombre des TP (9,7% en 2009) s'accroît en 2010 de 6,6%. Si l'on prend en examen chaque typologie d'école, on relève que les Instituts Professionnels réussissent à réduire le quota en pour-cent de MP (-1,7%), tandis que les Lycées l'augmentent de 0,5%. En ce qui concerne les TP, on remarque que les Lycées et les Instituts Professionnels enregistrent une hausse de leur quota respectif, 9,8% les premiers (de 18,4% à 28,2%), et 5,1% les seconds (de 0,9% à 6%).

Tableau 21 - Échelle secondaire « *Intégrer et interpréter les informations* ». Pourcentage d'élèves *Modest Performers* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	0,6	2,1	17,9	7,4
Année 2010	1,1	2,1	16,2	8
Écart	0,5	0	-1,7	0,6

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Tableau 22 - Échelle secondaire « *Intégrer et interpréter les informations* ». Pourcentage d'élèves *Top Performers* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	18,4	2,1	0,9	9,7
Année 2010	28,2	2,1	6	16,3
Écart	9,8	0	5,1	6,6

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

RÉFLÉCHIR ET ÉVALUER

C'est dans la compétence « *Réfléchir et évaluer* » qu'on observe l'involution la plus marquée entre 2009 et 2010 ; la moyenne régionale enregistre un accroissement des élèves MP de 4,6%, alors que les TP n'augmentent que de 2,9%. Dans cette échelle secondaire, sauf que dans les Lycées, on observe une augmentation généralisée des MP : +2% dans les Instituts Techniques, +8,5% dans les Instituts Professionnels. Pour ce qui est des TP, seuls les Lycées enregistrent un accroissement significatif de leur quota en pour-cent, 5,2%.

Tableau 23 - Échelle secondaire « Réfléchir et évaluer ».
 Pourcentage d'élèves *Modest* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	1,7	6,3	15,4	8
Année 2010	1,7	8,3	23,9	12,6
Écart	0	2	8,5	4,6

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Tableau 24 - Échelle secondaire « Réfléchir et évaluer ».
 Pourcentage d'élèves *Top Performers* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	18,4	2,1	1,7	10
Année 2010	23,6	2,1	2,6	12,9
Écart	5,2	0	0,9	2,9

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Les données susmentionnées signalent dans les trois échelles secondaires une disparité de performances vis-à-vis des différentes compétences requises en Lecture. Le domaine le plus problématique est « *Réfléchir et évaluer* », où sont demandées ces capacités critiques qui, comme chacun sait, permettent une participation active à la vie sociale et communautaire. Si les écoles réussissent généralement à amener à des niveaux d'excellence un certain nombre d'élèves dans les compétences de type pragmatique-fonctionnel (comprendre et utiliser), elles ont des difficultés à obtenir les mêmes résultats dans les compétences de citoyenneté (montrer de l'esprit critique et réfléchir).

TEXTES CONTINUS ET TEXTES NON CONTINUS

L'enquête PISA propose un autre approfondissement de la capacité en Lecture à travers la distinction entre *Textes Continus* (dorénavant TC) et *Textes Non Continus* (dorénavant TNC). Les premiers se composent de phrases groupées en paragraphes faisant partie de structures plus grandes, comme des sections et des chapitres. Les TC sont classés selon leur finalité : narrer, décrire, argumenter... Les TNC sont des documents organisés sur la base d'une ou plusieurs listes composées de tableaux, graphiques, diagrammes, catalogues, index... En comparant les scores des deux typologies de texte, on constate que les élèves ont fait les progrès les plus significatifs dans le décodage de TNC. Au niveau régional, dans les TNC, les MP ont diminué de 1,7%, tandis que dans les TC leur nombre s'est accru de 2,6%. Le nombre des TP a davantage augmenté dans la lecture des TC (7,4%) que dans celle des TNC (4,9%).

Tableau 25 - Échelle secondaire *Textes Continus*.
Pourcentage d'élèves *Modest* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	0,6	2,1	14,5	6,3
Année 2010	1,1	2,1	17,1	8,9
Écart	0,5	0	2,6	2,6

Tableau 26 - Échelle secondaire *Textes Continus*.
Pourcentage d'élèves *Top Performers* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	16,1	4,2	0,9	8,9
Année 2010	29,3	2,1	4,3	16,3
Écart	13,2	-2,1	3,4	7,4

Tableau 27 - Échelle secondaire *Textes Non Continus*.
Pourcentage d'élèves *Modest* en 2009 et 2010 par typologie d'école

	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	2,3	6,3	21,4	10,1
Année 2010	1,7	4,2	16,2	9,1
Écart	-0,6	-2,1	-5,2	-1,7

Tableau 28 - Échelle secondaire *Textes Non Continus*.
Pourcentage d'élèves *Top Performers* en 2009 et 2010 par typologie d'école

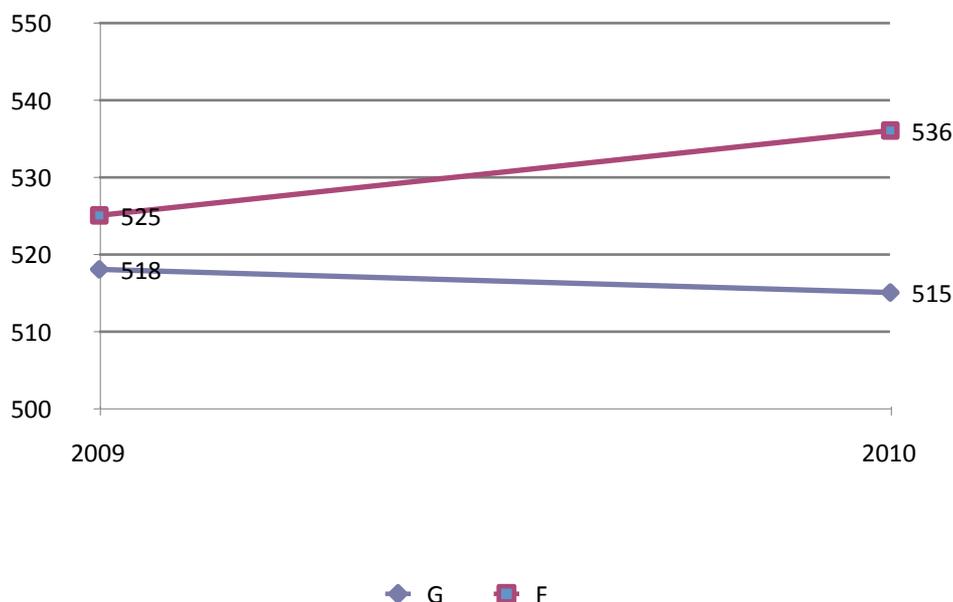
	Lycées	Inst. Techniques	Inst. Professionnels	TOTAL
Année 2009	14,4	2,1	0,9	7,7
Année 2010	21,3	10,4	1,7	12,6
Écart	6,9	8,3	0,8	4,9

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.5 Différences de genre

L'analyse par genre des résultats en Lecture met en évidence qu'au bout d'une année scolaire les filles améliorent leurs performances de 11 points, tandis que les garçons reculent de 3 points.

Image 13 - Scores en Lecture du groupe italien - Différences de genre dans la comparaison entre 2009 et 2010

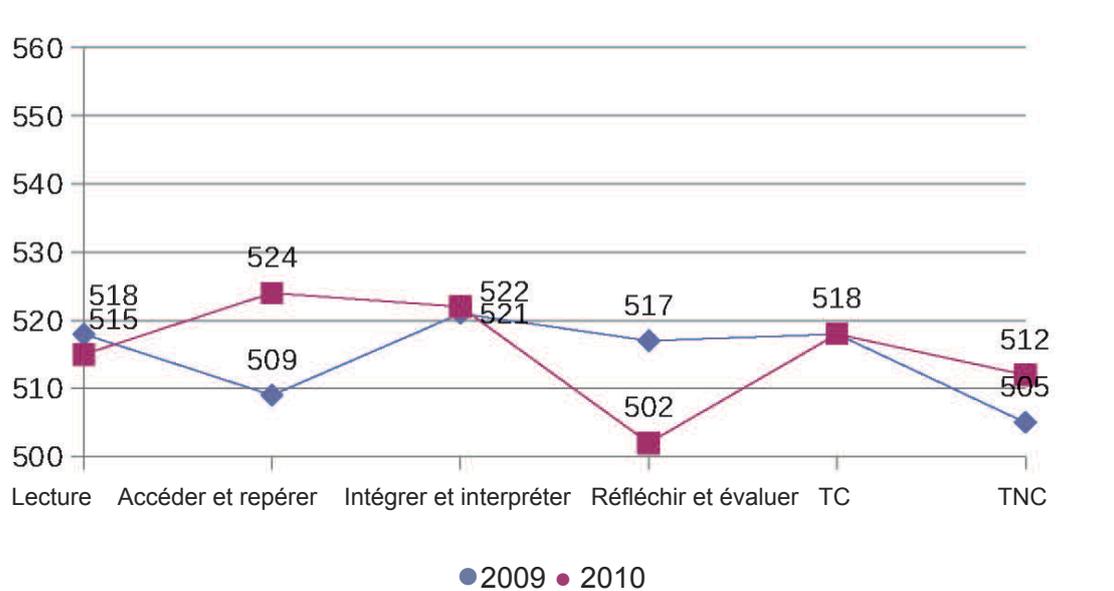


Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Les deux Images suivantes montrent le cours des scores en Lecture des garçons et des filles répartis d'après les échelles secondaires prévues par l'OCDE. Les deux genres ont un point positif en commun, c'est-à-dire l'augmentation de leur score dans l'échelle secondaire « *Accéder aux informations et les repérer* », où le progrès est de 15 points pour les garçons et de 16 pour les filles. Mais ces dernières progressent de façon significative même dans l'échelle secondaire « *Intégrer et interpréter* » (+17 points), dans les TC (+12 points) et dans les TNC (+13 points), alors que les changements que les garçons enregistrent dans ces domaines entre 2009 et 2010 sont négligeables.

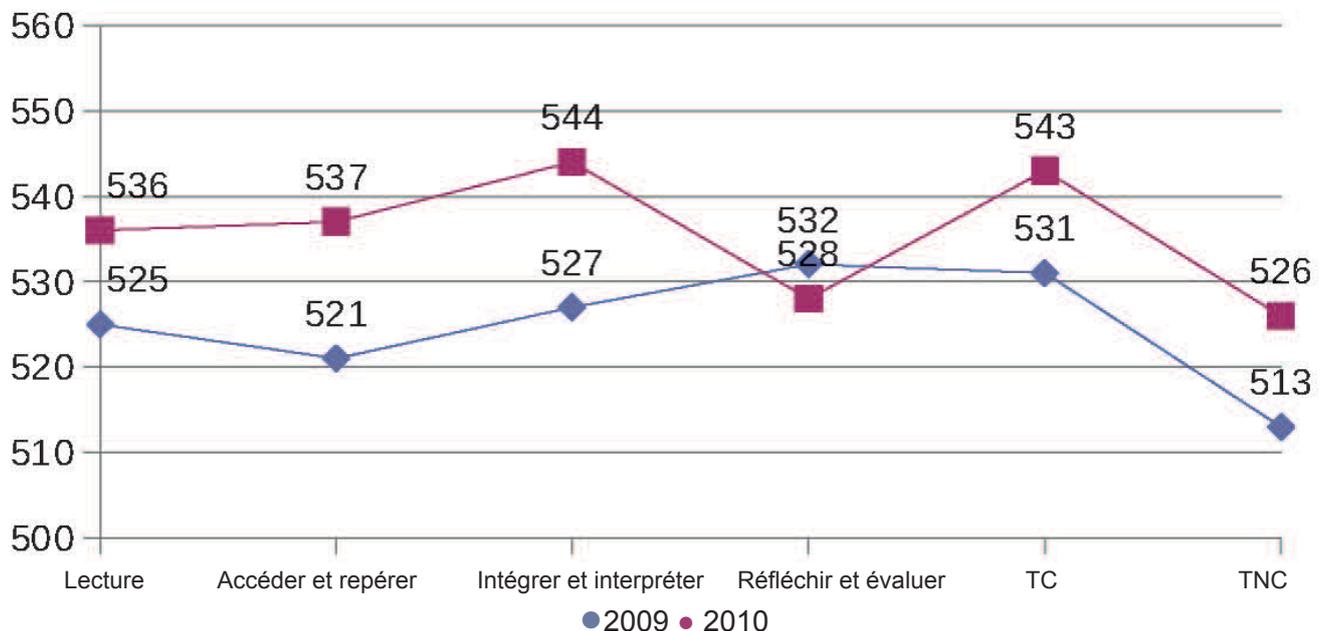
Au contraire, la caractéristique négative que les deux typologies d'élèves ont en commun - comme il a déjà été mis en exergue dans le commentaire des données générales - est le recul dans l'échelle secondaire « *Réfléchir et évaluer* », où les filles enregistrent leur seule régression de score entre 2009 et 2010 avec -4 points et les garçons leur régression de score la plus élevée avec -15 points.

Image 14 - Scores du groupe des garçons dans la comparaison entre 2009 et 2010 établie d'après les échelles secondaires en Lecture



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Image 15 - Scores du groupe des filles dans la comparaison entre 2009 et 2010 établie d'après les échelles secondaires en Lecture

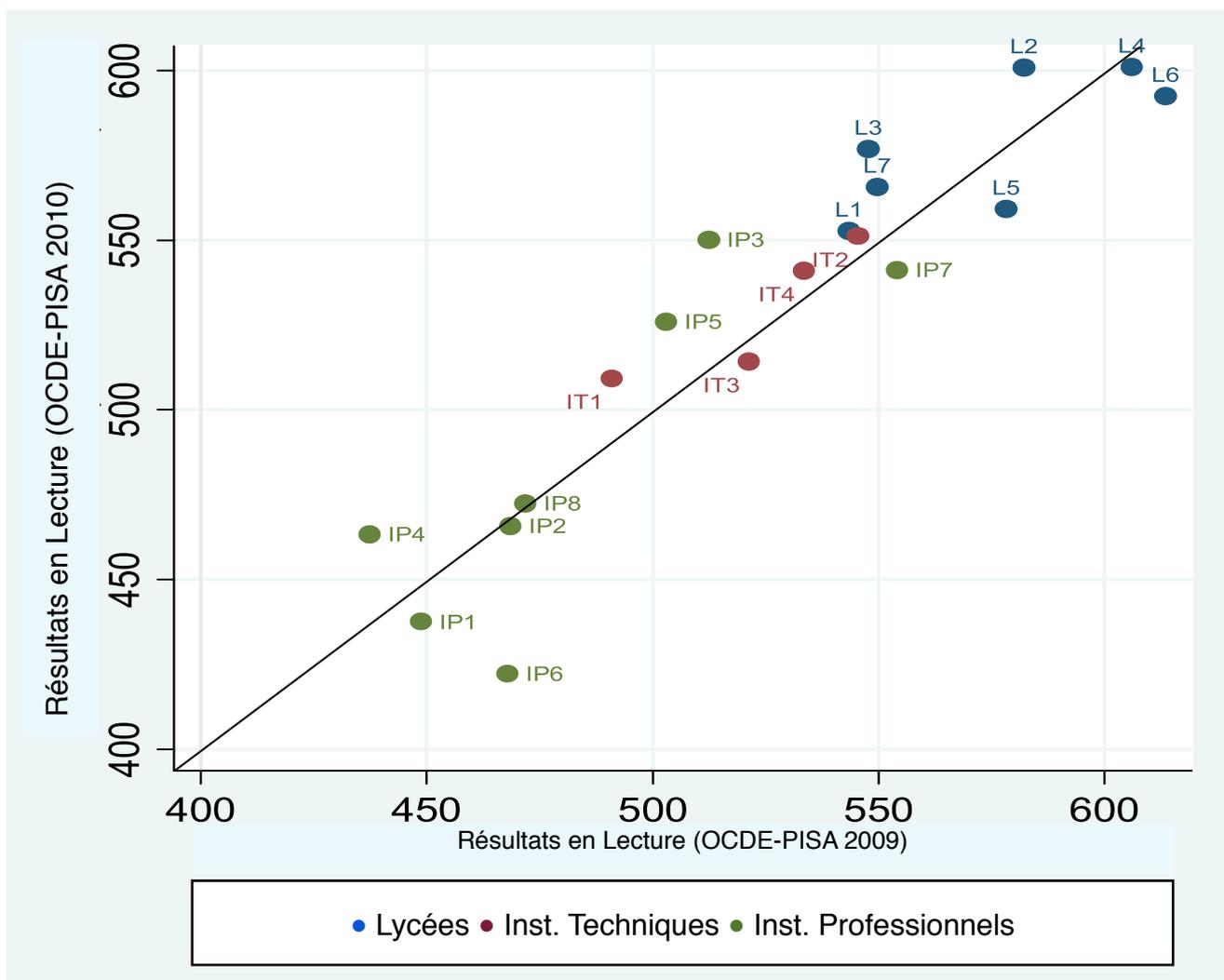


Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

3.6 Analyse par école

L'Image suivante montre les écarts de score en Lecture relevés dans chaque école entre 2009 et 2010. Les écoles situées au-dessous de la bissectrice ont en 2010 reculé. Moins les écoles s'éloignent de la bissectrice moins change le score entre 2009 et 2010. Comme l'on peut voir, les écoles se placent tout le long de la bissectrice de façon équilibrée sans qu'il y ait de situations particulières et en ce qui concerne la typologie d'école et pour ce qui a trait à chaque institution scolaire. Les Instituts Techniques sont ceux qui présentent le moins de variations dans les scores.

Image 16 - Comparaison des scores en Lecture entre 2009 et 2010 (groupe italien) par institution scolaire



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

L'analyse longitudinale, en plus que relever l'*effet apprentissage*, permet aussi d'attirer l'attention sur la question très importante de la motivation et sur le rôle qu'elle joue dans les performances des élèves.

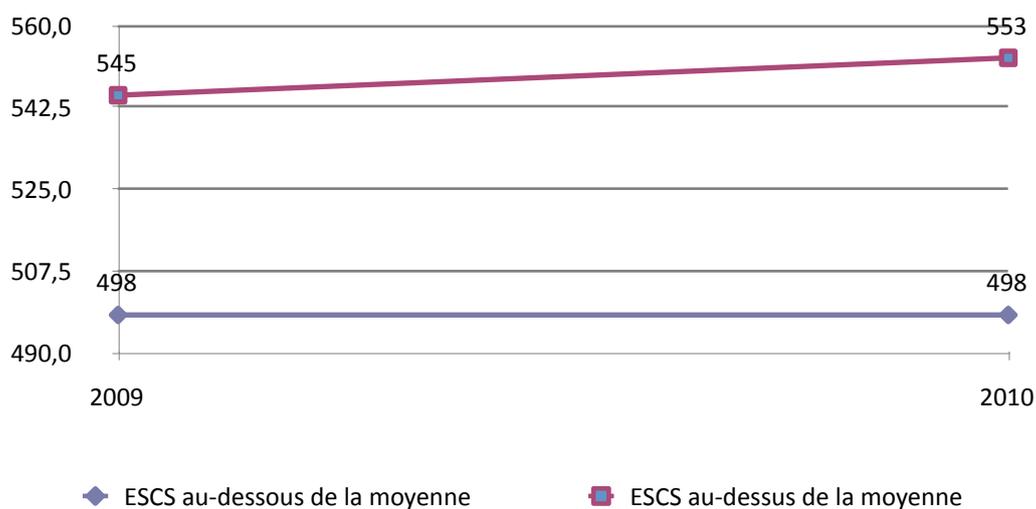
Il est évident qu'après une année d'école, surtout en Lecture, les scores n'ont pas augmenté de façon significative : ceci est un phénomène qui révèle que les élèves en difficulté se heurtent à un mur qui paraît leur empêcher tout progrès dans l'apprentissage.

Il se peut que ce soit déjà à l'école, et notamment dans certaines typologies d'école, que commence cette chute des performances en Lecture que l'OCDE a dénoncée dans une étude récente, où elle parle de la période 15/24 ans comme de l'âge critique, quand un nombre important de jeunes ne lit plus ou alors lit des contenus « *friendly to use* ». ¹⁷

Les faibles progrès accomplis au bout d'une année de scolarité dépendent de la typologie d'école fréquentée, mais aussi de l'origine socioéconomique des élèves.

L'Image suivante montre que les élèves issus de milieux défavorisés ¹⁸ ne corrigent pas leur score au bout d'un an, tandis que ceux ayant un niveau socioéconomique plus élevé l'améliorent de 8 points.

Image 17 - Comparaison des scores 2009-2010 en Lecture. Répartition des élèves par origine socioéconomique



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

¹⁷ L'OCDE a présenté le BLI (*Better Life Index*) en tant que nouvelle mesure d'évaluation alternative au PIB (Produit Intérieur Brut), un indicateur de la qualité de vie, basé sur le niveau de compétence en Lecture ; à ce propos on peut consulter le site <http://www.oecdbetterlifeindex.org>.

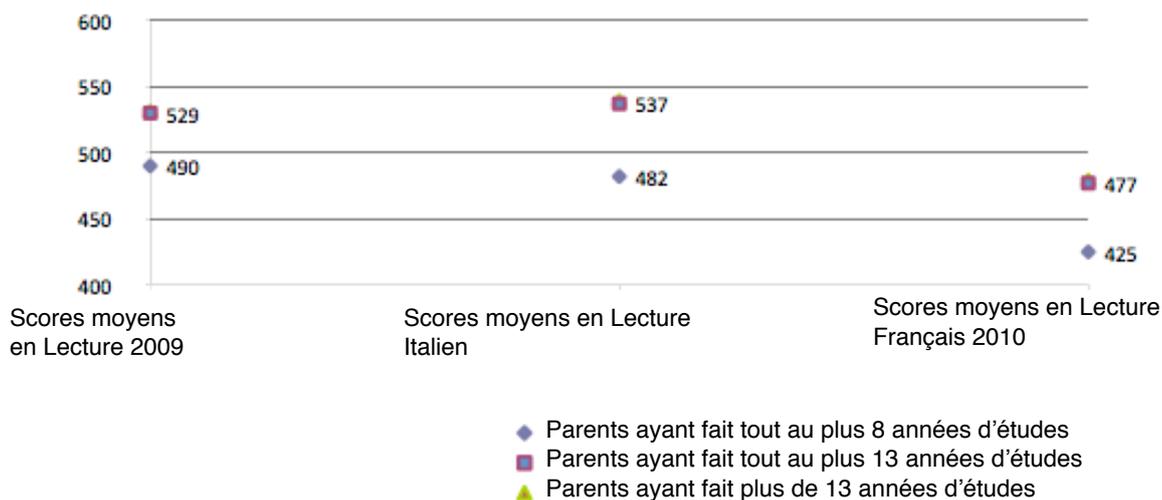
¹⁸ L'indice du statut socioéconomique et culturel ESCS (*Economic, Social and Cultural Status*) est un indicateur hétérogène qui intègre trois typologies de variables : niveau d'études des parents, profession exercée par les parents, présence à la maison de biens matériels et culturels et de ressources éducatives.

4. Résultats et contexte: italien et français

4.1 Rapport entre scolarité des parents et effet apprentissage

Les élèves qui présentent les écarts négatifs les plus grands dans la comparaison entre les résultats de 2009 et de 2010 sont ceux dont les parents ont un plus bas niveau d'études : après une année d'école ces élèves, au lieu de progresser, reculent de 8 points en Lecture, et en français sont très éloignés de la moyenne (425 points) ; en revanche, les élèves dont les parents ont joui d'une période de scolarisation plus longue augmentent de 8 points leur score en Lecture et, en ce qui concerne le français, ils dépassent leurs camarades de plus de 50 points. L'Image 18 montre que les enfants de parents plus instruits obtiennent en français un score de 477 points, presque le même résultat atteint en italien (482 points) par les élèves dont les parents sont peu scolarisés.

Image 18 - Rapport entre années d'études des parents et score en Lecture.
Comparaison entre 2009, groupe italien 2010 et groupe français 2010



Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

Ces données confirmeraient que :

- l'école produit des résultats significatifs en Lecture pour les élèves qui ont des parents instruits, beaucoup moins pour les autres ; les élèves nécessitant des besoins formatifs plus importants et disposant de ressources familiales moins solides sont ceux qui profitent le moins, ou pas du tout, du système scolaire dans sa globalité ;
- la disparité entre les deux groupes augmente quand on prend en considération les résultats des tests en français.

4.2 Élèves immigrés

Si l'on prend en considération le résultat obtenu par les immigrés¹⁹ (ils représentent 4,5% du groupe italien correspondant à 17 élèves) après une année d'école, on peut constater que leur score diminue au lieu d'augmenter :

- de 2009 à 2010 l'écart de score entre les natifs et les immigrés s'accroît encore de 23 points et passe de 56 à 79 points ;
- en français l'écart de score entre les natifs et les immigrés est de 65 points.

Tableau 29 - Comparaison des scores des élèves natifs²⁰ et immigrés -
Écart entre 2009 et 2010 en italien et en français²¹

	Natifs	Immigrés	Ecart
Italien 2009	524	468	56
Italien 2010	529	450	79
Écart	5	-18	23
Français 2010	470	405	65

Source des données : « OCDE-PISA 2009. Édition 2010 pour la Vallée d'Aoste ». Pour la Vallée d'Aoste : Région autonome Vallée d'Aoste, Assessorat de l'Éducation et de la Culture, Département Surintendance des écoles.

¹⁹ Le terme **élèves immigrés** peut se rapporter :

- aux élèves nés dans un pays différent de celui où ils ont passé l'épreuve et dont les parents sont eux aussi nés dans un autre pays (élèves immigrés de première génération) ;
- aux élèves nés dans le pays où le relevé est fait mais dont les parents sont nés dans un autre pays (élèves immigrés de deuxième génération) ;

²⁰ Le terme **élèves natifs** se rapporte :

- aux élèves nés dans le pays où ils ont passé l'épreuve ou dont au moins l'un des parents est né dans le pays ;
- aux élèves nés à l'étranger mais dont au moins l'un des parents est né dans le pays où le relevé est fait.

²¹ Dans le groupe français les élèves immigrés représentent 7,2% (27 élèves).

Conclusions

L'étude que nous venons de présenter s'écarte partiellement des parcours de recherche suivis par les enquêtes PISA, parce qu'elle explore de nouveaux terrains et s'occupe d'une série de problèmes d'interprétation, tout à fait importants, qui sont encore peu présents dans la littérature de référence.

La première question à laquelle on a dû faire face a été la comparaison des résultats obtenus en 2009 et 2010. Pour éviter d'analyser des groupes d'élèves différents, la comparaison a été faite en tenant compte seulement des élèves ayant participé aux deux relevés. Malgré cela, certaines variables telles que la différence d'âge, une année de scolarité supplémentaire et la réorientation ont peut-être provoqué des effets qui pourraient nous échapper dans l'interprétation des données.

Par exemple, dans quelle mesure les résultats sont-ils dus à l'action de l'école et dans quelle mesure sont-ils influencés par les conditions extrascolaires ? Dans notre cas, le problème n'est pas résolu, pour ce qui a trait à l'enseignement en langue française non plus, celle-ci étant une langue employée presque exclusivement dans le milieu scolaire mais dont l'apprentissage est aussi influencé par les aspirations des parents, le capital familial et les conditions culturelles dans lesquelles grandissent les jeunes.

Répondre à ces questions serait aussi utile pour mieux expliquer les raisons qui causent le phénomène d'après lequel, pour presque la moitié de la population scolaire destinataire de cette enquête, le français est une langue source d'opportunités, tandis que, pour l'autre moitié, il représente un handicap supplémentaire qui va s'ajouter aux difficultés d'apprentissage habituelles.

En revanche, il y a un élément commun à toutes les situations et c'est l'absence d'un *effet apprentissage* car, après une année d'école, les scores des élèves en Lecture (langue italienne) augmentent très peu ou même diminuent.

La seule exception est constituée par les résultats en Mathématiques des Lycées et, partiellement, des Instituts Techniques. Les Mathématiques sont unanimement considérées comme l'une des disciplines les plus difficiles et sont souvent la cause première de la sélection et du retard scolaire, phénomène très diffusé dans notre région. Dans ce cas, donc, elles sembleraient être aussi la discipline la plus *scolaire*, celle où les effets de l'enseignement seraient le plus évidents.

L'analyse longitudinale que nous avons faite paraît offrir encore d'autres clés d'interprétation, particulièrement en ce qui concerne le thème de l'équité. Après une année d'école, on nous rend une image du système scolaire plus inique par rapport à celle de PISA 2009.

Le nombre d'élèves qui se situent aux niveaux les plus bas de l'apprentissage s'accroît au lieu de diminuer ; l'écart entre les résultats des plus faibles et ceux des plus forts augmente encore ; le recul des scores est surtout relevé dans les domaines de la réflexion et de l'évaluation (*réfléchir et évaluer*) qui, d'après l'OCDE, sont stratégiques pour préparer les élèves à devenir des citoyens actifs dans la vie et dans la société.

La discordance des résultats du système scolaire valdôtain n'est pas due au hasard ; au contraire, elle est facilement identifiable sur le plan social car elle permet de déterminer le **portrait type** de l'élève qui, après une année d'école, recule au lieu d'améliorer ses résultats dans des tests structurés comme l'année précédente :

- il fréquente un Institut Professionnel ;
- il a une origine socioéconomique au-dessous de la moyenne ;
- il a des parents qui présentent un bas niveau de scolarisation et, dans certains cas, c'est un élève immigré.

En dernière analyse, il faut souligner que la littérature scientifique a démontré que l'éducation bilingue est une opportunité formative non seulement parce qu'elle permet la connaissance de plusieurs langues, mais aussi parce qu'elle favorise la souplesse mentale, l'ouverture culturelle, la capacité de résoudre des problèmes et le développement de compétences transversales.

Les données que nous avons analysées montrent que le système éducatif valdôtain a réussi à sauvegarder sa spécificité qui lui vient de la connaissance de la langue française : presque la moitié de la population scolaire valdôtaine obtient, quoique profitant d'une année de scolarité en plus, des résultats supérieurs à la moyenne OCDE. Il s'agit désormais de travailler pour que cet objectif soit atteint par un segment d'élèves beaucoup plus grand.

La réalité des données ne peut en aucun cas invalider la valeur d'un parcours scolaire bilingue et plurilingue ; ce serait en quelque sorte comme si l'on remettait en discussion la fonction démocratique et formative de l'école face à la disparité des résultats des élèves qui augmente au fil des années d'études.

Il faut par contre s'interroger sur les modèles, l'organisation et les méthodes actuellement utilisés qui sont peut-être à l'origine d'une telle situation. Il faut notamment prêter une attention particulière à la didactique du français pour les élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage.

Il est nécessaire de promouvoir une approche transversale ou interdisciplinaire de la compréhension du texte écrit en renforçant les interactions entre les langues et avec les autres disciplines.

L'on se doit aussi de repenser l'éducation bilingue dans l'Instruction Professionnelle Régionale, secteur où il est extrêmement utile de posséder de bonnes compétences de Lecture dans une autre langue pour les incidences positives que cela peut avoir sur la mobilité professionnelle.

Annexe

Tableau 30 - Cadre des niveaux de compétence en Lecture

Niveau	Score limite inférieure	Description des compétences requises
6	708	À ce niveau, les tâches requièrent en général d'effectuer de multiples inférences, des comparaisons et des oppositions, de façon détaillée et précise. Elles demandent de démontrer une compréhension complète et circonstanciée d'un ou de plusieurs textes et peuvent impliquer l'intégration d'informations tirées de différents textes. Les tâches peuvent demander au lecteur de se confronter à des idées qui ne lui sont pas familières, à la présence de plusieurs informations plausibles, et de créer des catégories d'interprétation abstraites. Les tâches relatives à l'échelle <i>Réfléchir et évaluer</i> peuvent demander au lecteur d'imaginer ou d'évaluer de manière critique un texte complexe sur un sujet qui ne lui est pas familier, en tenant en considération plusieurs critères ou perspectives, et d'appliquer des connaissances complexes extérieures au texte. À ce niveau, une condition importante pour les tâches relatives à l'échelle <i>Accéder et repérer</i> est la précision de l'analyse et l'attention subtile portée aux détails qui dans le texte sont moins évidents.
5	626	À ce niveau, les tâches concernant le repérage de l'information requièrent de repérer et d'organiser différentes informations profondément intégrées et d'inférer l'information principale présente dans le texte. Les tâches de réflexion demandent une évaluation critique ou la formulation d'hypothèses sur la base d'une connaissance spécialisée. Les tâches de réflexion tout comme celles d'interprétation demandent au lecteur une compréhension complète et détaillée d'un texte dont le contenu ou la forme ne lui sont pas familiers. Pour ce qui a trait à la lecture, les tâches, à ce niveau, demandent en général la comparaison avec des concepts contraires aux attentes.
4	553	À ce niveau, les tâches concernant le repérage de l'information requièrent de repérer et d'organiser différentes informations profondément intégrées. Quelques tâches demandent d'interpréter la signification de certaines nuances linguistiques dans une section d'un texte tenant compte du texte dans sa globalité. D'autres tâches d'interprétation demandent au lecteur la compréhension et l'application de catégories dans un contexte qui ne lui est pas familier. À ce niveau, les tâches de réflexion demandent d'utiliser des connaissances formelles ou publiques pour formuler des hypothèses ou évaluer critiqueusement un texte. Le lecteur doit démontrer une compréhension précise de textes longs et complexes dont le contenu ou la forme pourraient ne pas lui être familiers.
3	480	À ce niveau, les tâches requièrent de repérer et, dans certains cas, de reconnaître la relation existant entre les diverses informations qui doivent satisfaire des conditions multiples. Les tâches d'interprétation demandent au lecteur d'intégrer différentes parties d'un texte afin d'identifier une idée principale, comprendre une relation ou construire la signification d'un mot ou d'une phrase. Quand il compare, oppose ou catégorise, le lecteur doit tenir compte de plusieurs caractéristiques. Souvent, l'information requise n'est pas claire, ou alors il y a beaucoup d'informations qui sont en concurrence, ou encore il y a d'autres obstacles dans le texte, comme des idées contraires aux attentes ou exprimées à la forme négative. À ce niveau, les tâches de réflexion peuvent demander des liens, des comparaisons et des explications, ou bien peuvent demander au lecteur d'évaluer une caractéristique d'un texte. Certaines tâches de réflexion demandent de démontrer une fine compréhension du texte vis-à-vis de connaissances familières et quotidiennes. D'autres tâches ne demandent pas au lecteur une compréhension détaillée mais lui demandent de se baser sur des connaissances moins communes.

2	407	À ce niveau, certaines tâches requièrent de repérer une ou plusieurs informations qu'il pourrait être nécessaire d'inférer ou qui doivent satisfaire diverses conditions. D'autres tâches demandent au lecteur de reconnaître l'idée principale présente dans un texte, comprendre les relations ou construire la signification à l'intérieur d'une partie limitée du texte, quand l'information n'est pas claire et que le lecteur doit faire des inférences de niveau inférieur. À ce niveau, les tâches peuvent impliquer des comparaisons ou des oppositions sur la base d'une caractéristique particulière du texte. Des tâches typiques de réflexion, à ce niveau, demandent au lecteur de comparer ou de lier le texte avec des connaissances extérieures sur la base d'attitudes et d'expériences personnelles.
1a	335	À ce niveau, les tâches requièrent au lecteur : de repérer une ou plusieurs informations présentées explicitement ; de reconnaître le sujet principal ou l'intention de l'auteur relativement à un thème familier ; ou encore d'établir de simples liens entre l'information présente dans le texte et les connaissances communes de tous les jours. En général, l'information requise dans le texte est claire et il y a peu d'informations, ou aucune, qui sont en concurrence avec elle. Le lecteur est explicitement guidé à considérer les facteurs principaux dans le devoir et dans le texte.
1b	262	À ce niveau, les tâches requièrent de repérer une information particulière présentée explicitement, dans une position évidente, dans un texte court, syntaxiquement simple et de genre familier, comme un texte narratif ou tout simplement une liste. D'habitude, le texte offre une aide au lecteur, comme la répétition de l'information ou la présence d'images ou de symboles familiers. Les informations n'entrent que marginalement en concurrence entre elles. Dans les tâches où la consigne est d'interpréter, le lecteur pourrait devoir établir de simples liens entre des informations voisines.
Au-dessous du niveau 1b	Score inférieur à 262	

Source : OCDE (2010), PISA 2009 Résultats - Vol. I

Élaboration des carnets dans OCDE PISA 2009 et modalités de redistribution en 2010

Élaboration des carnets

Lors de l'épreuve, chaque élève reçoit un carnet individuel où sont contenus exclusivement les tests cognitifs avec les questions correspondantes (items). Le carnet est attribuée à l'élève au hasard au moment du tirage au sort des élèves échantillonnés. L'épreuve a une durée de deux heures, avec une courte pause - en général 5 minutes - après la première heure.

Pour arriver à évaluer les habiletés des élèves, on utilise plusieurs items, dont la plupart se rapportent au domaine principal de l'enquête. Par exemple, dans PISA 2009, on a produit une quantité de matériel équivalant à 390 minutes de test (6 heures et demie).

54% du matériel concerne l'évaluation de la *literacy* en Lecture, alors qu'aux Sciences et aux Mathématiques est consacré 23% (pour chaque secteur disciplinaire).

Étant donné que ce serait inimaginable que les élèves répondent à toutes les questions du matériel lors d'une seule séance, chaque élève répond seulement à un sous-ensemble d'items rassemblés dans le carnet et agencés d'après la modalité décrite ci-après. Les épreuves PISA

sono strutturées en clusters (groupes) ; pour répondre aux unités d'un cluster il faut environ 30 minutes.

Le modèle du test adopté dans PISA pour relever les *literacy* est le Tableau par Blocs Incomplets Balancé (*Balanced Incomplete Block Design* - BIBD). Le Tableau 31 montre la structure du plan du test adopté dans PISA 2009.

Tableau 31 - Structure du plan du test adopté dans PISA 2009

Brochure	Pisa 2009			
1	M1	R1	R3	M3
2	R1	S1	R4	R7
3	S1	R3	M2	S3
4	R3A	R4	S2	R2
5	R4A	M2	R5	M1
6	R5	R6	R7	R3
7	R6	M3	S3	R4
8	R2	M1	S1	R6
9	M2	S2	R6	R1
10	S2	R5	M3	S1
11	M3	R7	R2	M2
12	R7	S3	M1	S2
13	S3	R2	R1	R5

Source: Rapporto nazionale "OCSE-PISA 2009" INVALSI en ligne http://www.invalsi.it/invalsi/ri/Pisa2009/documenti/RAPPORTO_PISA_2009.pdf

Les épreuves standard ont été organisées en 13 carnets, dont chacune contient 4 clusters d'items. Les épreuves de Lecture ont été réunies en 9 clusters, celles de Mathématiques et Sciences en 3 clusters pour chacun des deux domaines disciplinaires.

Chaque carnet contient au moins un cluster de Lecture ; en plus, chaque cluster apparaît dans 4 carnets dans des positions différentes, on réussit ainsi à contrôler l'effet de l'ordre des tests sur les réponses : par exemple, les élèves pourraient plus probablement répondre aux tests placés au début du carnet (indépendamment de la typologie de domaine examinée) par rapport à ceux placés au centre ou à la fin.

Le cluster M1 apparaît par exemple au début dans le carnet 1, en deuxième position dans le carnet 8, en troisième dans le carnet 12 et à la fin dans le carnet 5. Le plan de recherche est balancé car chaque couple de clusters apparaît une seule fois dans les différents carnets. Par exemple, le couple M1-R1 apparaît seulement dans le carnet 1 à l'intérieur de la série standard.

Modalités de redistribution

En 2010, les mêmes élèves ont été testés une seconde fois par le même pool d'items, mais en leur assignant des carnets différents de l'année précédente. En d'autres mots, chaque élève a répondu à des tests en partie identiques et en partie différents par rapport à ceux qu'il avait passés en 2009, selon le schéma illustré dans le tableau ci-après ; l'objectif était double : contrôler l'effet apprentissage, qui pouvait venir du fait de répondre aux mêmes tests qu'en 2009, et maintenir un lien entre les deux relevés.

À chaque élève est assignée un carnet en 2009 et un différent en 2010, d'après le schéma décrit dans le Tableau 32. Chaque carnet est composé de quatre sections et chaque section est identifiée par une typologie (M=Mathématiques, S=Sciences et R=Lecture) et par une valeur numérique. Il y a donc 3 différentes sections de Mathématiques (M1, M2 et M3), 3 différentes sections de Sciences (S1, S2, S3) et 7 différentes sections de Lecture (R1, ... R7). On peut observer que la redistribution des carnets permet à chaque élève de répondre en 2010 à quelques questions auxquelles il avait déjà répondu en 2009. Cette superposition concerne tous les élèves, mais seulement pour un quart des questions proposées, c'est-à-dire pour une seule section du test. Par exemple, à tous ceux qui en 2009 avaient reçu le carnet 1 on a assigné en 2010 le carnet 7 et la section Mathématiques 3 a été proposée une seconde fois.

Par conséquent, les élèves ont dû répondre à des questions qui étaient pour trois quarts différentes entre une séance et l'autre et pour un quart identiques et, comme on peut le vérifier grâce au schéma, le test est surtout centré sur la vérification des compétences en Lecture. En effet, le test PISA 2009 (et donc 2010 aussi) vise justement à vérifier la compréhension et l'analyse de textes écrits, même si quelques sections qui vérifient les compétences acquises en Sciences et en Mathématiques sont aussi présentes.

Tableau 32 - Schéma pour la redistribution des carnets entre 2009 et 2010

Carnet	PISA 200				Carnet	PISA 2010			
1	M1	R1	R3	M3	7	R6	M3	S3	R4
2	R1	S1	R4	R7	3	S1	R3	M2	S3
3	S1	R3	M2	S3	5	R4	M2	R5	M1
4	R3A	R4	S2	R2	9	M2	S2	R6	R1
5	R4A	M2	R5	M1	11	M3	R7	R2	M2
6	R5	R6	R7	R3	13	S3	R2	R1	R5
7	R6	M3	S3	R4	1	M1	R1	R3	M3
8	R2	M1	S1	R6	2	R1	S1	R4	R7
9	M2	S2	R6	R1	4	R3	R4	S2	R2
10	S2	R5	M3	S1	8	R2	M1	S1	R6
11	M3	R7	R2	M2	10	S2	R5	M3	S1
12	R7	S3	M1	S2	6	R5	R6	R7	R3
13	S3	R2	R1	R5	12	R7	S3	M1	S2

Source : Rapport national « OCDE-PISA 2009 » INVALSI, qu'on peut consulter à l'adresse : http://www.invalsi.it/invalsi/ri/Pisa2009/documenti/RAPPORTO_PISA_2009.pdf

Note : À l'intérieur des cellules du Tableau 32 on trouve les sigles des clusters des items qui composent chaque carnet. Les clusters identifiés par un R initial sont composés d'items de Lecture, ceux qui sont identifiés par un M initial sont composés d'items de Mathématiques, finalement ceux qui sont identifiés par un S initial sont composés d'items de Sciences. Les cellules coloriées indiquent la section de superposition des deux tests, à savoir les clusters auxquels l'élève a répondu et en 2009 et en 2010. Comme l'on peut remarquer, la plupart des superpositions concernent les Mathématiques et les Sciences, tandis que pour la Lecture il n'y a que 2 carnets sur 13 se superposant en partie ; cela dépend du fait que la Lecture, en tant que domaine principal, offre un nombre plus riche d'items et permet ainsi de limiter les superpositions. La section coloriée correspond à celle qui reste inchangée au cours des deux séances. Chaque section est facilement repérable grâce à sa typologie (M - Mathématiques, S - Sciences et R - Lecture) et à sa valeur numérique.